

Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

Vol. 67 No 14 SAINT-BONIFACE JEUDI 5 JUILLET 1979

Au sommaire

FRANCOFONDS:

La campagne de juin, un succès raisonnable

Près de 800 personnes, en plus des corporations et des compagnies, ont jusqu'ici contribué au "Francofonds", l'organisme voué à l'autofinancement éventuel des organismes franco-manitobains. En tout, le capital se chiffre maintenant à près de $142,000 après les sept premiers mois d'existence de ce que d'aucuns appellent le projet de la "United way" des francophones du Manitoba.

par André-Yves Rompré

Ces chiffres viennent d'être rendus publics par la direction de Francofonds qui avait la semaine dernière convié plus d'une centaine de travailleurs bénévoles qui se sont chargés d'approcher un peu tout le monde pour injecter de l'argent dans le fonds des Franco-Manitobains.

Cette réunion venait ainsi couronner le mois de juin, que la direction de Francofonds avait voulu instituer "le mois de Francofonds" pendant lequel une campagne intensive a été menée à peu près partout au Manitoba français. L'objectif que Francofonds s'était fixé était de doubler le nombre de souscripteurs selon le système "auto-chèque" qui consiste à s'engager à verser mensuellement une contribution. Les bénévoles ont, pour ainsi dire, presque réussi à atteindre leur but puisque le nombre de souscripteurs "auto-chèque" est passé en moins d'un mois de 143 à 280.

Il faut aussi noter que le nombre de personnes qui ont fait un don (sans prendre un abonnement par auto-chèque) est passé de 156 à 500. Ce qui fait que le nombre total de ceux qui ont contribué, selon l'une ou l'autre des façons, atteint aujourd'hui le chiffre de 780. Pour le président du conseil d'administration de Francofonds, Me Laurent Roy, ce chiffre est "raisonnable". De la façon dont les bénévoles dans les principaux centres du Manitoba français ont oeuvré démontre, selon Me Roy, un "témoignage de l'enthousiasme et de la fierté d'être Franco-Manitobain, et permet d'espérer que oui, c'est possible et viable de mettre sur pied une "United way" des francophones au Manitoba."

Félicitant les artisans de cette

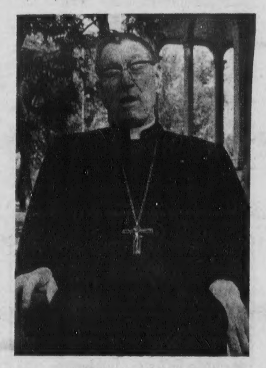
suite page 4

Mgr Baudoux reçoit l'Ordre du Canada

Mgr Maurice Baudoux, ancien archevêque de Saint-Boniface, a reçu la plus haute distinction du pays, l'Ordre du Canada, qui lui a été décerné par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer.

Mgr Baudoux s'est dit très honoré de recevoir l'Ordre du Canada qui fut établi en 1967 pour reconnaître la contribution exceptionnelle de Canadiens dans divers domaines. Comme on le sait, Mgr Baudoux a beaucoup contribué à la promotion du fait français dans l'Ouest canadien.

En toute simplicité, Mgr Bauddoux s'est dit "surpris de recevoir cet honneur, je ne m'y attendais pas. En moi sont honorés tous ceux qui, dans l'Eglise et la société franco-manitobaine, ont oeuvré dans la communauté religieuse et m'ont mis de l'avant". Avec le sourire qu'on lui connait, Mgr Baudoux a conclu l'entretien en se disant "heureux d'être au service des autres".



Mgr Maurice Baudoux

Saint-Boniface/Saint-Vital

Le greffier sera toujours bilingue

La position de greffier communautaire du comité communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital devra, à l'avenir, être toujours occupé par une personne bilingue. Ainsi en ont décidé, mardi le 3 juillet, le maire de la ville de Winnipeg, M. Bill Norrie, et les quatre conseillers du comité communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital à l'occasion d'une réunion spéciale. Cette décision va à l'encontre d'une recommandation de l'administration de la ville, mais comble, évidemment d'aise, tout ceux qui effectuent depuis bien longtemps des démarches dans ce sens.

C'est l'assistant au greffier qui vient de prendre sa retraite, Mme Marie de Ambrossis, bilingue, qui occupe maintenant le poste, à titre intérimaire pour une période de quatre mois.

D'ici cette date, le poste de greffier bilingue pour le comité communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital sera ouvert officiellement.

Éditorial

Des services en français!

On dit parfois, en milieux plus éveillés, qu'un "bilingue, c'est un francophone qui parle aussi l'anglais", en se référant à la situation politico-linguistique du Canada. On entend parfois aussi que ce genre de bilinguisme conduit presque invariablement à parler mal les deux langues.

●

Supposons, un instant, que ces deux affirmations ne soient pas entièrement fausses, et que l'on commence -sérieusement- à s'interroger sur ce qu'on a voulu dire depuis dix ans qu'on parle de "pays bilingue et biculturel"?

D'abord, il y a eu le bilinguisme institutionnel du gouvernement fédéral. Celui avec lequel M. Trudeau depuis 1968 et M. Pearson un peu avant, et jusqu'à nouvel ordre le gouvernement conservateur actuel, ont habitué la population canadienne à des formulaires d'impôt ou d'assurance-chômage imprimés "bilingues" -en anglais d'un côté en français de l'autre- pour ne citer que deux exemples. Puis, ce sont les compagnies de vente et de distribution de biens aux consommateurs qui se sont vu obligées par la loi à écrire "jam/confitures" sur leurs étiquettes, pour ne citer qu'un seul autre exemple.

Ainsi, habitués comme ils étaient auparavant à ne recevoir bon nombre de ces services qu'en anglais seulement. (Qui en effet ne se souvient pas de l'achat de quelque appareil ménager complexe dont le manuel d'instructions ne parvenait que dans la langue de Shakespeare?), les francophones de ce pays se sont mis, avec l'appui de politiciens d'Ottawa, à réclamer davantage de "services bilingues". Avec le temps, presque tout a fini par se "bilinguiser"(!)

Pendant ce temps, nos concitoyens anglophones du pays ont fini par trouver "choquant" cette apparition systématique de services dans les deux langues ("qu'est-ce que c'est du "blé/wheat", comme c'est écrit sur la boîte de céréales"?)

●

Le bilinguisme institutionnel a fini par choquer les anglophones et a créé des tensions bien inutiles parmi les francophones qui en réclamaient la manne, sans bien souvent se rendre compte des méfaits néfastes au Canada du bilinguisme au détriment de la langue française. Car le bilinguisme est facteur d'assimilation dans des circonstances politiques où il y a des rapports de nombre aussi inégaux, comme c'est le cas au pays.

"Services bilingues", dans le vocabulaire de tous les jours ne correspond qu'à bien peu de choses puisque de toutes façons, ne sommes-nous pas portés à ne lire ou à n'entendre qu'un aspect unilingue dans un message transmis? Alors pourquoi perpétuer cette mentalité confuse d'êtres hybrides qu'illustre très bien, par exemple, l'expression "mes amis/my friends" utilisée encore par un bon nombre de politiciens?

●

Alors, si l'on suit ce raisonnement, pourquoi demander timidement des services bilingues, aux autorités publiques quand on est francophone? Pourquoi ne pas changer le vocabulaire et se mettre à demander des "services en français plutôt?"; de la même façon qu'on demande des écoles françaises.

Pourquoi risquer de se buter à des bigots en "quémandant" des services bilingues. C'est en français qu'il faut être servi. Et il n'y a rien à craindre, car de toutes façons, en Amérique du Nord, l'autre langue finira bien par nous rejoindre dans notre intimité, à moins d'être sot ou de ne jamais sortir.

André-Yves Rompré

lettres à LA LIBERTÉ

Le tricentenaire des familles Gosselin a réuni 1,800 personnes

Des Gosselin de partout étaient au rendez-vous le dimanche 27 mai, pour fêter le tricentenaire de l'arrivée de leurs ancêtres.

Les cousins, cousines, oncles et tantes y étaient, venus des Etats-Unis, de l'Ontario, du Québec, de l'Ouest canadien (dont une vingtaine du Manitoba), d'autres de la rive sud. Tous, les 2,000 ou presque, avaient quelque chose d'unique et d'indestructible en commun: le nom de Gosselin.

Le premier Gosselin, arrivé dans l'île en 1652 se prénommait Gabriel, Né en 1621 à Combray, dans le Calvados, en Normandie, on le dit l'ancêtre de tous les Gosselin d'Amérique.

A un certain moment, il était le plus gros propriétaire foncier de l'île, possédant jusqu'à sept terres. On raconte qu'il ne savait pas écrire et qu'il signait ses contrats d'une croix. En 1652, c'est lui qui bâtit la première chapelle où le Père Lalement, martyr canadien, célébra souvent la messe. Gabriel a donné 132 prêtres et plusieurs religieuses à l'Eglise en six générations. Il s'est retiré à Québec en 1689, dans une maison aujourd'hui monument historique, à Place Royale. Il est mort le 6 juillet 1697.

On a dû renoncer à la tournée des terres ancestrales (qui devait se faire en autobus) à cause du peu de sécurité qui existe au pont de l'île ces jours-ci. C'est alors que, près de deux mille Gosselin, ont rempli la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, au début de l'après-midi du 27 mai, pour assister à une messe concélébrée par 15 officiants, tous descendants de Gosselin.

Une plaque commémorative, en bois sculpté, a été remise à M. et Mme Jean-Robert Gosselin qui sont les occupants actuels de la terre familiale, dans la paroisse de Saint-Laurent, sur le versant sud de l'île d'Orléans. La construction remonte à 1851.

Le point culminant de cette rencontre était certainement le grand banquet au Château Frontenac. Ils étaient 1,610 à table, ce soir-là, à se remémorer leurs racines. C'était la fête des retrouvailles qui continua tard dans la soirée. Plusieurs égayèrent la soirée avec des morceaux de violons et de guitare, de la danse, et des chants composés spécialement pour l'occasion.

Cette grande réunion restera à jamais dans nos coeurs à nous, Manitobains, qui y sommes allés.

Les Gosselin de Saint-Malo.

Hommage à un pionnier

Monsieur le Rédacteur,

Napoléon Miron a célébré le 23 juin son 96e anniversaire de naissance au Foyer Gendreau à Sainte-Rose-du-Lac.

Ce jour là, il a reçu la visite de Mme Gabrielle Cantin, sa fille aînée et de Mme Mathilde Wisensel la deuxième de ses filles. Harold Wisensel et son fils Neil lui ont aussi rendu visite ce jour là. Le lendemain, il reçut la visite de son fils Charles accompagnée de sa femme Aurélie.

M. Miron est très fier d'être un pionnier de Sainte-Rose-du-Lac et d'avoir six enfants, 33 petits-enfants et 21 arrière petits-enfants.

Bien qu'il soit maintenant dans une chaise roulante, il est vif d'esprit et sa santé est bonne malgré son grand âge.

Nous, ses enfants, tenons à remercier les infirmières du foyer Gendreau pour leur bon accueil et le bon soin qu'elles donnent généreusement tout au long de l'année.

Mme Mathilde Wisensel
Winnipeg, le 26 juin 1979.

Lettres à La Liberté

La Liberté se fait un devoir de publier toutes les lettres des lecteurs qui lui sont adressées. Les "lettres à La Liberté" doivent être dûment signées par leur(s) auteur(s). La rédaction se réserve le droit de corriger les fautes d'orthographe et de syntaxe.

Les points de vue des lecteurs devront être accompagnés d'un numéro de téléphone et d'une adresse afin que nous puissions, au besoin, communiquer avec nos correspondants. Toutefois les adresses et numéros de téléphone ne seront pas publiés.

Veuillez adresser à: Lettres à La Liberté, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Président du conseil d'administration: Michel Lagacé.

Membre de MWNA et des Hebdos régionaux, et de l'association de la presse francophone hors Québec.

Rédacteur en chef: André-Yves Rompré
Journaliste: Marcelle Trépanier
Journaliste coopérant: Bernard Bocquel
Publicitaire et secrétaire administratif: Claude Gagné
Composition typographique: Diane Gagnon, Lorraine Sabo
Correction d'épreuves: Augusta Davidson
Montage: Normand Vermette
Secrétariat: Régina Leclerc, Odette Guyot

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823

L'abonnement annuel coûte: $15.00.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Web Graphics West Limited, 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba, R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

La chronique de Raymond HÉBERT

M. Clark découvre les Arabes



Curieux spectacle qu'offre ce nouveau gouvernement Clark.

D'abord on a vu M. Clark agir de façon décisive, et même courageuse, dans la sélection des membres de son Cabinet. Il a éliminé d'un trait toute l'ancienne garde de son parti, ces rejetons de la "United Empire" qui avaient contribué par leur incompréhension des réalités canadiennes contemporaines au démantèlement rapide du gouvernement Diefenbaker. Certains commentateurs ont même affirmé que M. Clark a été trop loin, qu'il aurait pu donner à cette aile du parti conservateur une représentation symbolique afin de s'éviter, plus tard, des maux de tête. Car, il ne faut pas se faire d'illusion: ces gens demeurent dans le parti, et ils demeurent une force réelle, prêts à déchiqueter leur chef à la première occasion.

On a vu, ensuite, M. Clark prendre en main - fermement - les rennes du pouvoir en congédiant Michael Pitfield, en installant à sa place un francophone, M. Marcel Massé, et en laissant savoir clairement à la fonction publique qu'elle était maintenant soumise à un nouveau régime. Ensuite, il y a eu (vous vous en souvenez?) la grève des débardeurs de la côte ouest, résolue rapidement grâce aux interventions du nouveau ministre du travail, M. Lincoln Alexander.

Il y a eu, également, les déclarations de politique...et là les choses se sont gâtées. Pourquoi, dans les premiers jours d'un régime neuf et enthousiaste, avoir accordé tant de poids à des questions relativement mineures, telles que la vente de Pétro-Canada à l'entreprise privée et le transfert de l'ambassade canadienne en Israël, à Jérusalem? Tous, même les "free enterprisers" les plus farouches, avouaient au lendemain des élections que la vente de Pétro-Can n'était pas une question de vie ou de mort, qu'il y avait des priorités plus urgentes... et ce, mis à part le fait que le NPD avait déclaré fermement que ce serait une des questions (une des seules d'ailleurs) sur lesquelles ce parti serait prêt à faire tomber le gouvernement minoritaire. La semaine dernière, M. Clark fit face à l'inévitable et renversa sa politique. On rapporta que Pétro-Canada ne figurait plus, en haut maintenant, de la liste de priorités.

Ce fut un revirement embarrassant pour M. Clark, mais beaucoup moins que le renversement de sa position sur le transfert de l'ambassade à Jérusalem quelques jours auparavant.

Dès le départ, il fut difficile de comprendre pourquoi les Conservateurs avaient adopté cette politique. Il est vrai qu'il y a une communauté juive importante et influente au Canada, une communauté qui fut sans doute ravie de cette prise de position. Mais du point de vue strictement des intérêts canadiens d'outre-mer, et de la position modeste qu'occupe notre pays sur la scène internationale, le dénouement était inévitable dès le moment que la politique fut annoncée par le nouveau gouvernement.

Les pays arabes avaient tout à coup en main un outil inespéré pour démontrer aux Palestiniens leur appui quasi-unanime sur une question qu'ils perçoivent comme vitale, sans pour autant risquer de conflit avec les grandes puissances (car nous n'en sommes pas une, souvenons-nous en). Les pays arables se sont donc fabriqué de toutes pièces une nouvelle guerre sainte. Les menaces politiques contre le Canada ont rapidement fait place aux menaces économiques, et en fin de compte tout laisse croire que ce sont les hommes d'affaires canadiens qui ont convaincu M. Clark d'abandonner sa position (ou plutôt, à demander à M. Robert Stanfield "d'étudier la question" en prenant son temps). Il est à noter qu'aucune des grandes puissances n'a appuyé publiquement le Canada dans sa prise de position, ce qui indiquerait que M. Clark n'a même pas vérifié s'il avait un appui quelconque avant de s'engager dans cette aventure.

Somme toute, un curieux gouvernement, un gouvernement qui a déjà fait deux gaffes, l'une majeure, l'autre moins, mais auquel la plupart des Canadiens sont prêts à "donner une chance". Car il y a tout de même quelque chose de rafraîchissant dans tous ces nouveaux visages que M. Clark a assemblés autour de lui: pensons à Flora MacDonald aux Affaires extérieures, à John Crosbie aux Finances, à David MacDonald au Secrétariat d'état, à Robert de Cotret au Développement économique, à David Crombie à la Santé et au bien-être... Comme le disait si bien récemment, un chroniqueur (anglophone) alors que ce Cabinet hétérogène définit ses politiques et les implante, il pourrait en jaillir le jus de la créativité aussi bien que la bile du conflit".

lettres à LA LIBERTÉ

Soirée d'au revoir à Notre-Dame-de-Lourdes

Toute les organisations paroissiales se sont rassemblées le samedi 16 juin, lors d'une soirée amicale à l'occasion du départ du Dr Richard Duval et de sa famille. La salle paroissiale était comble, décorée avec art et goût. On y lisait en entrant: "Merci, Richard et Hélène. Au revoir!", exprimant tout à fait les sentiments de ceux qui venaient dire leur plus sincère reconnaissance à la famille Duval.

La rencontre débuta par l'Eucharistie, présidée par M. l'abbé Albert Fréchette. La chorale se fit entendre. A l'homélie, le célébrant nous parla de la fête du Saint-Sacrement et adressa ensuite quelques mots à Richard et à Hélène.

La célébration terminée, Roger Vermette, maître de cérémonies nous invita au "vin et fromage". La partie récréative commença par un mot de M. le curé, suivi du chant de circonstance très approprié qu'il avait composé. Le président du Comité de l'hôpital, Roger Sala, prononça quelques mots et présenta à Richard une valise, en cadeau. Raymond Delaquis, maire du village, prit ensuite, la parole. Il énuméra les nombreux services, plusieurs souvent inaperçus, que Richard et Hélène rendirent à la communauté pendant leur séjour à Notre-Dame-de-Lourdes. Le mouvement scout prit naissance dans la paroisse, grâce à leur initiative. Le comité culturel profita beaucoup des bons avis de Richard et, que dire de la bibliothèque où tous deux ont passé beaucoup de leur temps libre à réparer et à classer les livres. Les résidents du Foyer étaient tellement heureux lorsqu'ils attendaient la visite de Richard; sa patience à les écouter, sa compréhension et sa simplicité lui avaient gagné bien des coeurs. Les patients de l'hôpital ont également eu droit aux mêmes égards. Bref, Richard ne comptait pas ses pas! Le discours terminé, ses amis, en guise d'appréciation, lui présentèrent un magnifique plateau d'argent avec l'inscription: "Amitié et reconnaissance. Vos amis de Notre-Dame se souviennent." Le Dr Duval, très ému, sut, en quelques mots, remercier pour toutes les délicatesses qu'on lui témoignait.

La soirée se déroula dans une ambiance amicale et chaleureuse, marquée par moments de nostalgie en pensant à la séparation. Au programme, il y eut une danse carrée (Calédonie) exécutée par Les Jongleurs de la Montagne, le chant, "Je veux toute la vivre ma vie" d'Angèle Arsenault, par Jacqueline Simon, Rhéal Cénérini avec son poème, "Toi sur ta croix". Nous avons des jeunes capables à Lourdes! Sachons les faire valoir! Les Jeannettes et les Louveteaux en costume scout, accompagnés de leurs animateurs, Janine Delaquis et René Kolly, nous présentèrent quelques jeux. Tous ces jeunes avaient tenu à être présents pour entourer ceux qu'ils considéraient comme grand frère et grande soeur. Quelques chansons à répondre ajoutèrent des notes de gaieté au programme.

Etrange coïncidence, cette veillée correspondait avec l'anniversaire de naissance de Richard. Un gâteau, très bien décoré, lui fut présenté par la meute des Louveteaux. Tous, debout, applaudirent à tout rompre et on lui chanta quelques petites ritournelles.

A la suggestion du Dr Duval, les profits de la soirée furent partagés entre les Associations Scouts et celle des Handicapés.

Tous ceux qui étaient présents ne voulurent pas partir sans remercier Richard et Hélène et leur donner une bonne poignée de main.

Comme toute bonne chose a une fin, il fallait se séparer. Pour nous consoler, rappelons-nous le dernier refrain de l'abbé Fréchette: "Et quand vous reviendrez, question d'nous visiter, Sacher qu'not' volonté, ce s'rait de vous garder."

Le Comité culturel,
par Mme Thérèse Bazin.

Le bottin des commerçants, un outil pour réaliser des bénéfices

La Société franco-manitobaine a fait imprimer, encore cette année, une nouvelle édition du bottin des commerçants. Conçu pour permettre une plus grande accessibilité aux commerçants francophones, le bottin peut faire encore plus pour ceux qui l'utilisent. Selon la SFM, si les 990 commerçants inscrits dans le bottin effectuaient leurs propres achats chez leurs confrères francophones, ils pourraient en retirer des avantages certains. Des bénéfices pourraient être réalisés dans le domaine de l'assurance et de l'épargne où le revenu net pour les 37 commerçants serait d'environ $1 million. Dans le secteur automobile, les 72 commerçants seraient assurés d'un revenu d'environ $20,800. Et, comme tout le monde doit manger, le domaine de la nourriture ne serait pas en reste avec un revenu net de $6 millions pour l'ensemble de 60 commerçants. Environ 39,000 franco-manitobains sont d'ailleurs là pour donner leur appui à leurs concitoyens et se donner les moyens de vivre en français.

actualités

Succès raisonnable de Francofonds

suite de la une

collecte du mois de juin, le président de Francofonds a déclaré "qu'on a peu de reproche à se faire" vis à vis de ce vaste projet "d'une fierté digne et principale".

"Il y a sept mois, quand le projet Francofonds a été lancé, on disait que Francofonds, ça pouvait marcher, et bien aujourd'hui, on peut affirmer que Francofonds, ça marche!" a aussi déclaré Me Laurent Roy.

Si la contribution des individus qui ont personnellement donné leurs deniers à Francofonds a augmenté de quelque 90 pour cent en trois semaines, la contribution des grandes corporations et des compagnies tarde à s'accumuler au même rythme. Elles n'ont fourni jusqu'ici qu'un peu plus de $25,000.

On affirme que les grandes corporations seront réticentes à contribuer tant que le nombre des individus qui seront engagés ne sera pas plus substantiel encore. Le chiffre de 1000 contributions par auto-chèque est estimé comme celui qui devrait convaincre les grandes corporations d'embarquer à fond derrière le projet Francofonds.

C'est le cas notamment de la compagnie Great West Life qui a promis de s'engager à contribuer; en coulisse, on affirme qu'elle hésite à le faire tant que la participation d'un plus grande nombre de Franco-Manitobains ne sera assurée.

D'autre part, les corporations franco-manitobaines n'ont démontré encore qu'un faible enthousiasme à verser aussi des fonds destinés à assurer la survie et l'indépendance économiques de leurs semblables. Il y a, bien sûr des exceptions, comme la firme de comptables Forest, Guenette, Chaput, de Saint-Boniface, qui s'est engagée à verser $3,500 par année pendant les cinq prochaines années, soit un total de $17,500. Il y a aussi une firme d'avocats, celle de Teffaine, Monnin, Hogue et Teillet qui versera $1000 dollars de contribution par année pour cinq ans. Peut-être les firmes et entreprises seraient-elles plus nombreuses à contribuer si on leur rappelait que leurs dons à Francofonds sont déductibles d'impôt...

Même chose enfin pour les organismes franco-manitobains qui n'ont pas massivement donné à Francofonds. Toutefois, un cas est à citer récemment, c'est le Conseil Jeunesse provincial qui a fait don d'un montant de $500, soit une partie des profits réalisés dans la loterie de "On s'garoche à Batoche".



L'équipe de bénévoles de La Broquerie lève le verre à la santé de Francofonds. De gauche à droite: Georgette Balcaen, Hermance Granger, Jean Granger, Fernand Balcaen, Gérard Kirouac et Jeanine Kirouac.

LE PARC WINDSOR EN TÊTE

Les chiffres de la campagne

La campagne de souscription du mois de juin, menée intensivement par les bénévoles pour Francofonds, a connu des succès principalement dans les régions du Parc Windsor, de La Broquerie, du Précieux-Sang et de Saint-Boniface. Ailleurs, la souscription au fonds de survie économique des Franco-Manitobains s'orchestre, après sept mois, encore très lentement.

par André-Yves Rompré

M. Raymond Poirier,

En trois semaines de campagne, qu'on a clôturée en même temps que les fêtes de la Saint-Jean à La Broquerie, le nombre d'adhérents qui ont donné à Francofonds est passé à près de 800. Le directeur général de Francofonds, M. Raymond Poirier, a cumulé les chiffres qui ont contribué à atteindre ce nombre au cours de la campagne intensive du mois de juin.

C'est dans la région du Parc Windsor, à Saint-Boniface, qu'on semble avoir été le plus actif pendant les trois semaines de campagne du mois de juin. En effet, alors qu'avant le début du mois de juin le nombre de souscripteurs par auto-chèques dans cette région était de 23 adhérents, on en compte aujourd'hui plus du double, soit 65. De même, les citoyens qui, sans s'être abonnés à l'auto-chèque, mais qui ont fait un don unique à Francofonds est passé dans ce coin, toujours, de 8 à 50. Ce qui fait que cette région, à elle seule, a apporté un actif de plus de $11,000 jusqu'ici.

Même chose pour la paroisse de La Broquerie qui, avec un total de plus de 40 adhérents à Francofonds à ce jour, a contribué pour une somme de près de $5,000 au projet d'autofinancement des Franco-Manitobains. La paroisse du Précieux-Sang, à Saint-Boniface, se compte aussi parmi les plus généreuses alors que le mois de juin a vu doubler ses contributions. On y a recueilli un peu plus de trois mille dollars jusqu'ici et le nombre de souscripteurs (auto-chèques et dons individuels) est presque d'une cinquantaine de personnes.

A Saint-Boniface, même si la région immédiate a contribué pour la somme de quelque $13,500, il faut noter que malgré un bassin de la population francophone plus élevé qu'ailleurs, on ne compte qu'un total de 147 adhérents jusqu'ici.

Pendant la campagne du mois de juin également, c'est à Transcona qu'on a recueilli le plus de dons individuels. On y a, en effet, perçu les dons de quelques 86 personnes.

Il faut aussi noter que dans les campagnes, le travail s'orchestre un peu plus lentement, si l'on excepte des centres comme La Broquerie ou Saint-Norbert. Les raisons pour cela, c'est que, premièrement, il y a eu les inondations du printemps dans le sud du Manitoba qui ont empêché les bénévoles de Francofonds de travailler. Et ensuite le fait qu'on signale un manque d'information des citoyens au sujet de Francofonds. On ne sait trop encore comment cela va fonctionner et pourquoi cela devrait être profitable aux Franco-Manitobains.

En cela, le travail des administrateurs du Francofonds reste très vaste et, si la campagne du mois de juin a réjoui bien des optimistes, il est espéré que le travail ne s'arrêtera pas avec le beau temps de l'été; car on sait que la direction de Francofonds a prévu la tenue d'un autre blitz similaire avec la rentrée d'automne seulement.

Aux fêtes du Canada

Les enfants ont été à l'honneur

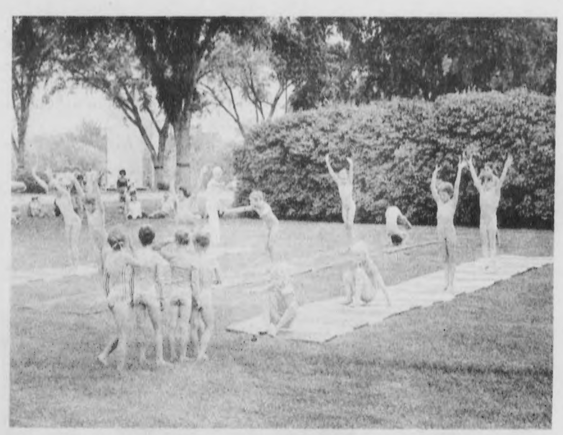
Le beau temps s'était mis de la partie pour faire un succès du "Canada week" tant dans le "Old market square", samedi qu'au palais législatif, dimanche dernier.

par Marcelle Trépanier

Comment raconter une fête qui a duré plus d'une semaine et regroupé des dizaines d'activités différentes? Dilemne bien difficile à résoudre car, une fête, en somme ça ne s'écrit pas, ça se vit et c'est précisément ce qu'ont fait les habitants de Winnipeg et des alentours.

Le soleil a donné un petit coup de pouce, il faisait beau, presque trop beau car la chaleur a pratiquement fait fuir les spectateurs du "beer garden" où on servait un avant-goût du "folk festival".

Le spectacle en était un de choix cependant! Peter Paul Van Camp, vêtu selon son habitude, faisait office de maître des cérémonies. Les artistes participants donnaient le ton aux festivités avec leur excellente musique. On a pu apprécier: Fred Penner, Chicken flat Stengband, Garry Preston, Bob King, Rick Neufeld and Prairie Dog, Cathy and Duck et enfin les Diamonds on the rough. L'assistance longeait les murs, non pas pour se cacher d'écouter de la si bonne musique, mais pour profiter de l'ombre et garder leur bière bien au frais.



A l'occasion de l'année internationale de l'enfant, ces derniers ont tenu une place importante dans les activités de la semaine du Canada.



La population avait été invitée, le dimanche, à participer aux festivités sur la place du palais législatif. Des démonstrations de karaté en passant par celles de roulî-roulant, chacun pouvait y trouver son compte.

Tout à côté du stand des chanteurs, place du vieux marché, quelques artistes et commerçants avaient installé des kiosques pour vendre leurs articles. Certains vendaient des fruits et des légumes tandis que leurs voisins avaient sorti de leur boutique les tissus, les "tee-shirt" et les bricoles de toutes sortes pour les offrir aux passants.

Des oeuvres d'art

A côté des tables de broutilles et de bibelots à cinq sous, quelques marchands offraient de véritables oeuvres d'art. Des jouets de bois faisaient le bonheur de tous les enfants qui s'attardaient -non seulement des yeux mais aussi des mains-. On y remarquait les Ukrainiens avec leurs traditionnels oeufs peints, riches en couleur; ces décorations demandent une adresse et une patience peu communes. -La décoration d'un seul oeuf demande quatre à six heures de travail.-

Une autre artiste Ukrainienne vendait des peintures faites sur bois avec les couleurs et dessins de son pays.

La journée de dimanche a été égayée par une foule d'activités toutes plus divertissantes les unes que les autres. Six enfants ont dit, en quelques lignes, ce qu'était pour eux le Canada tandis qu'un autre groupe chantait des airs spécialement écrits pour l'occasion.

Tout l'après-midi, des enfants d'un club de gymnastique ont fait des démonstrations de leur habilité, ainsi que des adultes avec des exercices de karaté; même les handicapés en chaise roulante avaient préparé une course d'obstacles.

C'était l'occasion pour tous de se promener en profitant du soleil, des spectacles et des gâteaux distribués gratuitement à l'occaion de ce 112e anniversaire de la confédération canadienne.

Les jeunes francophones de l'Ouest se sont "garochés" à Batoche

Environ 700 jeunes se sont rendus à Batoche en fin de semaine dernière pour se détendre et apprendre ensemble l'histoire de l'Ouest canadien. Malgré 11 heures de route, les Manitobains ont énergiquement manifesté leur présence dès le premier soir. Selon des participants, on pouvait les entendre crier à plus d'un demi mille de distance.

Il semble, selon les commentaires recueillis, que le taux de participation aux activités a été très élevé. Les jeunes ont dit y avoir appris quelque chose sur les gens et les événements qui ont marqué les provinces de l'Ouest. En plus de profiter des spectacles de plusieurs dizaines d'artistes de l'Ouest, les jeunes ont participé à des jeux dont les personnes âgées avaient livré le secret aux organisateurs de la fête. Radio Batoche a participé au divertissement et à la coordination des activités en diffusant les informations et de la musique en français.



Les Danseurs de la Rivière Rouge étaient en vedette à la fête de "On s'garoche à Batoche" qui a réuni environ 700 jeunes francophones de l'Ouest.



Les occasions de conter des histoires et de se costumer ne manquaient pas et certains, comme Vincent Dureault, en ont profité pour se mettre "dans la peau du personnage".

Plusieurs jeux et divertissements avaient été mis sur pied pour intéresser les jeunes et recréer l'histoire de leurs ancêtres qui ont marqué chacune des provinces participantes. Au cours d'une des activités, les jeunes ont dû se fabriquer des costumes d'époque, représentant les Soeurs Grises, les coureurs des bois ou les voyageurs, en se servant uniquement de papier journal. Comme on dit de nos patriarches qu'ils aiment conter des histoires en y ajoutant des anecdotes de leur cru, les organisateurs de "On s'garoche à Batoche" avaient ajouté quelques inventions aux contes véridiques pour savoir si les observateurs s'en rendraient compte.



Les participants ont séjourné dans des tentes à Saint-Laurent Grandin, à sept milles de Batoche. Tous les jeunes, dont la moyenne d'âge était 17 ans, ont visité Batoche pendant leur séjour.

Les modifications à l'assurance-chômage

Les modifications à la loi de l'assurance-chômage, qui devaient être en vigueur à compter du 3 juin, le sont depuis le 1er juillet alors que la loi C-14 sera promulguée telle que précédent gouvernement l'avait conçue.

Les articles modifiant la loi d'assurance-chômage concernent les personnes qui arrivent sur le marché du travail, celles qui y reviennent après une absence prolongée ou encore celles qui font plus d'une demande de prestations au cours de la même année (les réitérants).

Le nouveau ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Ron Atkey, a l'intention de procéder à une étude en profondeur du régime d'assurance-chômage ceci afin de "s'assurer qu'il pourvoiera efficacement aux besoins changeants de l'économie et de la société des années 80".

Cette étude contiendra deux propositions importantes:

- l'imposition d'une sanction (d'assurance-chômage) plus forte à ceux qui quittent volontairement leur emploi sans motif valable ou qui sont renvoyés pour inconduite,
- la mise en place de différents niveaux de prestations selon que les bénéficiaires ont, ou non, des personnes à charge.

Plusieurs conditions entreront en ligne de compte pour l'évaluation; citons, entre autres: la période de référence, les conditions d'admissibilité variable, le taux de chômage (selon les régions), les personnes qui redeviennent membre de la population active et, les réitérants.

"Ouest en action" boycotte la compagnie Air Canada

Le comité "Ouest en action" a organisé un boycott d'Air Canada à travers le pays pour marquer son désaccord avec cette compagnie qui, selon "Ouest en action", poursuit les mêmes objectifs que "Canada week" en donnant $50,000 à "Pro-Canada foundation". Le mouvement entamé par les jeunes francophones hors Québec ferait maintenant boule de neige auprès de la population en général, surtout au Québec.

par Marcelle Trépanier

"Canada week", un organisme fédéral relié à la promotion de l'unité canadienne, avait octroyé une subvention de $1,000 pour "On s'garoche à Batoche" organisé par "Ouest en action. Le comité "Ouest en action", qui regroupe les Associations-Jeunesse des quatre provinces de l'Ouest, a tenu à refuser cet argent afin que les francophones hors Québec ne soient pas associés aux positions de "Canada week" face au projet référendaire du Québec.

Les représentants de "Ouest en action" affirment que "les jeunes francophones de l'Ouest sont fatigués de servir d'élément de marchandage dans le débat de l'unité nationale". "L'attitude de Canada week a voulu donner l'impression que "On s'garoche à Batoche" était organisé pour contrebalancer la politique du Québec, ce qui est faux. "Ouest en action" avait d'ailleurs déjà indiqué son appui au principe de l'autodétermination québécoise.

Le comité "Ouest en action" estime qu'on veut "faire des francophones hors Québec des complices dans une action contre leurs frères du Québec et par laquelle on les utilise comme pions dans le débat constitutionnel actuel".

En conséquence, le comité "Ouest action" a décidé de ne pas recourir aux services d'Air Canada lors du regroupement des jeunes francophones qui se sont réunis en fin de semaine dernière à Batoche, en Saskatchewan. Le retrait des billets d'avion de ces quelques 1,000 jeunes, qui devaient se rendre à Batoche par Air Canada, représente une valeur d'au moins $30,000.

Le refus de la subvention de "Canada week" par Ouest en action ne représente qu'environ un pour cent du budget global de "On s'garoche à Batoche". Le mouvement enclenché par cette décision pourrait cependant amener des pertes assez importantes pour la compagnie Air Canada, si elle ne revient pas sur sa décison d'endosser Pro-Canada. En effet, depuis que "Ouest en action" a rendu publique sa position, l'Ontario et l'Acadie sont entrées dans le mouvement et les pertes encourues par Air Canada s'élèvent au moins à $100,000 au moment d'écrire ces lignes. Les pertes d'Air Canada pourraient bien se multiplier d'ici peu puisque la Société Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, a fait savoir qu'elle appuyait "Ouest en action". La Société a aussi demandé au gouvernement du Québec de donner l'exemple et d'inciter la population à faire de même.

Les petites nouvelles

Le CCFM ne fermera pas ses portes les fins de semaine

Le Centre culturel franco-manitobain ne fermera pas complètement ses portes les fins de semaine pendant l'été. Le Centre sera ouvert les samedis et dimanches de 13 h 00 à 01 h 00 pendant les mois de juillet et août. Aucun changement n'est prévu pour les heures d'ouverture en semaine.

Gagnants du 16 juin

C'est lors de sa soirée sociale "On s'Garoche à Batoche", samedi dernier le 16 juin au Centre culturel franco-manitobain, qu'avait lieu le tirage des billets de loterie. M. Normand Vigier de Saint-Norbert est le gagnant du premier prix de $300.00; M. Jean Kirouac de La Broquerie est le gagnant du deuxième prix de $200.00 et M. Wilfrid Dupuis est le gagnant du troisième prix, soit un bon d'achat de $50.00 offert par la Maison du Disque.

COLLATION DES GRADES AU COLLÈGE COMMUNAUTAIRE

C'est dans un contexte d'affabilité et de détente que le Collège communautaire de Saint-Boniface a couronné ses gradués de l'année 1978-79. Les finissants voulaient une atmosphère de détente et de simplicité pour cette dernière agape et c'est ainsi que la soirée s'est déroulée.

Le Directeur du Collège, Monsieur l'abbé Laval Cloutier, a souhaité la bienvenue à tout le monde et en particulier au invités d'honneur: M. et Mme Roland Cloutier, M. et Mme Maurice Gauthier, M. Norman Boisvert, M. et Mme Marc Beaudry et M. l'abbé Georges Damphousse. Et c'est M. l'abbé Damphousse qui a béni les tables.

Le souper buffet aurait satisfait les plus raffinés des gourmets. Il y avait de tout mais préparé avec goût. Les discours furent brefs, peu nombreux mais non moins chaleureux. M. Roland Cloutier, recteur du Collège Universitaire, félicitait les gradués et leur souhaitait le courage et la force nécessaires pour affronter l'avenir avec succès.

C'est par la danse que les finissants, leurs professeurs et les invités ont ensuite exprimé leur joie de vivre.

Les gradués suivants ont reçu des CERTIFICATS:

STENODACTYLO

Diane Augert
Joelle Delionnet
Lucille Dumaine
Jacqueline Laberge
Mariette Martine
Monique Noel
Denise Paillé
Marcelyn Pambrun
Bernice Seguier
Susan Steeves
Elaine Vermette

COMMIS DE BUREAU

Renelle Bourgeois
Lucille Champagne
Suzanne Clément
Rachel Dupont
Pauline Gaudet
Diane Gerrard
Lucie Grimard
Gladys Jacques
Mariette Lahaie
Deanna McLachlan
Marguerite Mulaire
Cécile Painchaud
Paulette Proulx
Lorraine St-Pierre
Nicole Spencer
Yvonne Verrier

AIDE-COMPTABLE

Marc Bourgeois
Odette Bruneau
Jozianne Carrière
Gisèle Comeau
Claude Gatin
Noëlla Moquin
Huguette Pinsonneault
Janet Sabourin
Sheryl Simoens
Diane Tetrault
Carole Wolensky

Les gradués suivants ont reçu des DIPLOMES:

SECRÉTAIRE COMPTABLE

Christine Caille
Lucie Dupont
Lise Ouimet

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Rachel Desrosiers
Paulette Landry
Armande Martine
Suzanne Ricard
Irène Touzin

GESTION

Guy Bradet
André Carrier
Jacques Dewyn

Collège Universitaire de Saint-Boniface — CUSB
COLLÈGE COMMUNAUTAIRE
200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) 233-0210

NOUVEAU

La maison d'édition Avant-Garde se fait un plaisir d'annoncer la publication prochaine de

L'Annuaire des Organismes & Commerçants Francophones du Manitoba.

Cet annuaire listera dans une première section, tous les groupes culturels ainsi que les organismes francophones qui desservent la population franco-manitobaine. La deuxième section comprendra toutes les entreprises du Manitoba où l'on peut se faire servir en français. Enfin, en troisième lieu, nous ajouterons de nombreux renseignements qui seront particulièrement utiles à tous les consommateurs. Notre objectif est de sensibiliser la population franco-manitobaine au fait français dans cette province. En plus, nous espérons encourager tous les franco-manitobains à faire affaire chez les francophones. L'annuaire sera publié une fois l'an et aura un tirage de 12,000 exemplaires. La distribution sera effectuée par La Liberté au mois d'octobre prochain.



Fermeture du Centre culturel Sabourin

Le comité culturel de Saint-Pierre a des problèmes



Le Centre Sabourin aura servi de local permanent au comité culturel de Saint-Pierre-Jolys jusqu'au mois de juin. La décision de quitter l'endroit a été prise en mai dernier.

Depuis le début de ce mois de juillet, le comité culturel du village de Saint-Pierre-Jolys, qui passe par une période difficile sur le plan financier, ne dispose plus du "Centre culturel Sabourin" comme local pour mener à bien ses activités. Les membres du conseil d'administration du comité ont aussi décidé de se passer des services d'un directeur à plein temps.

par Bernard Bocquel

A l'heure actuelle, très peu de détails ont été rendus public. En l'absence de la présidente du comité, Mme Germaine Gagnon, le vice-président, M. Gérard Curé, a déclaré que "la situation financière présente ne permet pas de payer un directeur à plein temps, en plus du loyer du local, de son entretien et des frais nécessaires à la programmation".

Il est bien clair que la santé financière d'un tel organisme repose entièrement sur les subventions données par les gouvernements fédéral et provincial, qui, parfois, se font attendre. Ainsi le comité vient de recevoir, voilà une quinzaine de jours, un chèque de $6,500 du gouvernement provincial pour l'année fiscale 1978/79. Soit avec un retard d'un an!

En se dispensant des services d'un directeur à plein temps, qui a été M. Marcel Côté ce deux dernières années, les administrateurs vont devoir considérablement augmenter leur part de bénévolat. Mais, comme le souligne Gérard Curé, "le conseil est prêt à s'engager et à effectuer le travail accompli par le directeur".

Il semble, par ailleurs, que le conseil d'administration soit arrivé à la conclusion qu'une "bâtisse" n'est pas vraiment nécessaire. De fait, si l'on se penche un peu sur les conditions dans lesquelles les 24 comités culturels de la province accomplissent leurs activités, on s'apperçoit que seuls Sainte-Anne-des-Chênes et Saint-Pierre-Jolys avaient un local baptisé centre culturel à leur disposition. Toutefois, le comité est à la recherche d'un autre local, qui devrait être vraisemblablement moins coûteux.



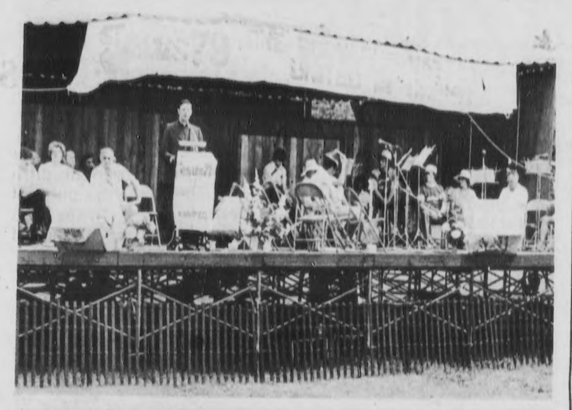
M. Gérard Curé, vice-président du comité culturel de Saint-Pierre-Jolys depuis le mois d'avril. Auparavant, il avait déjà servi deux années comme conseiller, de 1976 à 78.

Quant à la programmation, il est déjà acquis que la semaine culturelle, prévue durant les "Follies grenouilles", ne pourra pas avoir lieu cet été. A cette occasion, les membres du comité culturel exposaient un certain nombre des objets réalisés entre les mois de septembre à avril. Rappelons que les cours proposés visent une clientèle essentiellement féminine: poterie, céramique, tricot, crochet, macramé.



21 enseignants en stage en France

Vingt et un enseignants manitobains, dont un certain nombre de franco-manitobains, ont quitté Winnipeg samedi dernier pour participer, du 2 au 28 juillet, à un stage dans la ville française de Quimper. De tels stages sont offerts régulièrement par le gouvernement français, qui alloue une bourse et des indemnités de séjour. La province du Manitoba participe aussi financièrement. L'organisation des stages a été assurée par le Service culturel français pour les provinces de l'Ouest, en liaison avec le ministère du Tourisme et des affaires culturelles de la province.



L'unité a été le maître-mot à Jésus'79

Des milliers de personnes se sont retrouvées durant la longue fin de semaine au parc provincial de Birds Hill pour participer à "Jésus '79", une manifestation oecuménique qualifiée par ses organisateurs de "conférence où le Saint-Esprit rassemble toutes les dénominations chrétiennes de notre beau et grand pays". On l'aura compris, l'unité était le maître-mot du thème "Un corps, une nation, unis dans le Christ".

Parmi les églises qui patronnaient "Jésus '79", on trouvait, entre-autres, l'église anglicane, l'église mennonite, l'église luthérienne et l'église catholique romaine. C'est Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface, qui a adressé la parole à la foule le 1er juillet.

Il a aussi prononcé quelques mots en français, en déclarant notamment qu'il fallait être "très attentif à ce qui se passe, tout en étant fiers de notre héritage en cherchant à l'enrichir dans l'espoir de contribuer à quelque chose de plus grand". En évoquant plus spécifiquement l'unité du pays, Mgr Hacault a affirmé que "notre diversité ne doit pas être un obstacle, mais un défi pour améliorer la situation".

Les petites nouvelles

Les commissaires d'écoles réunis à Vancouver

Les commissaires d'écoles canadiens se sont réunis en assemblée annuelle à Vancouver à la fin du mois de juin. Dix délégués manitobains, sur les 133 venant de partout au pays, ont participé aux discussions en vue de mettre en action et d'amender, le cas échéant, une politique d'éducation pour les commissaires d'écoles nationaux. Les principales résolutions adoptées ont trait à la révision, avec le ministère des transports, des prescriptions au sujet des autobus scolaires. Les commissaires d'écoles se sont également dits en faveur d'un plus grand effort dans le domaine de la recherche en éducation.

Des bourses pour la santé

Le programme national de recherche et de développement en matière de santé a approuvé l'octroi de trois bourses d'une valeur totale de $86,560. à des Manitobains.

Une première somme est accordée à un chercheur de l'Université du Manitoba pour poursuivre son travail portant sur l'amélioration des résultats obtenus dans les unités de soins coronariens. Une deuxième bourse ira à trois docteurs de l'hôpital général de Saint-Boniface pour entreprendre une étude sur les groupes qui aident les victimes du cancer. La troisième bourse revient au Centre de la santé de Winnipeg pour la réalisation d'un projet visant à vérifier la fiabilité du sérum sanguin.

Cours prénatals

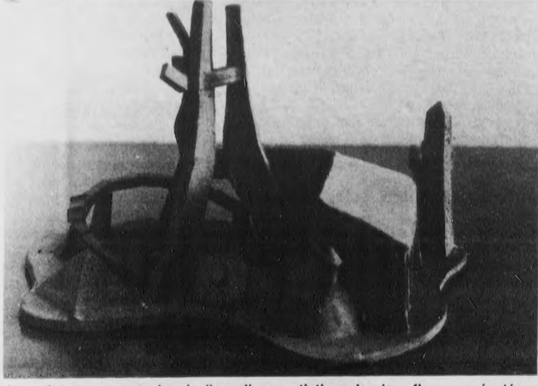
Des cours prénatals seront donnés aux mères célibataires à l'unité sanitaire de Saint-Boniface, tous les vendredis, du 6 juillet au 24 août. Divers aspects de la préparation à l'accouchement y seront traités. Ceux qui voudraient obtenir plus de renseignements peuvent le faire en téléphonant au 233-2464.

Les jeux floraux ont fait des gagnants

C'est au cours de la soirée des Jeux floraux, le 13 juin, qu'ont été remis les prix des meilleures oeuvres littéraires et artistiques aux jeunes participants de la 9e à la 12e année.

Diverses catégories y étaient représentées dont: poésie, roman, nouvelle, photographie, `fable, peinture, dessin, sculpture, chanson, actualité et théâtre.

Seul, le prix d'excellence artistique fut décerné cette année; le récipiendaire est Bernard Bazin pour la sculpture qu'il a fabriquée. Le prix d'excellence littéraire n'a pas été attribué cette fois-ci. Ce prix n'est décerné que lorsqu'une oeuvre se distingue particulièrement des autres, ce qui ne fut pas le cas en ce domaine.



La sculpture gagnante du prix d'excellence artistique des Jeux floraux, exécutée par Bernard Bazin de 10e année, du Collège secondaire de Saint-Boniface.

Les lauréats sont les suivants:

peinture,
9 et 10: Caroline Delaquis
10 et 11: néant

dessin,
9 et 10: Caroline Delaquis
11 et 12: Alfred Lamoureux

sculpture,
9 et 10: Bernard Bazin
11 et 12: Jean-Marc Prairie

roman,
9 et 10: Fabriozo Franz et Paul Patry
11 et 12: Doris Choiselat

nouvelle,
9 et 10: néant
11 et 12: Jean-Claude Mireault

actualité,
9 et 10: Suzanne Champagne
11 et 12: Rhéal Cenerini

photographie,
9 et 10: néant
11 et 12: Huguette Gérardy

fable,
9 et 10: Monique Pambrun
11 et 12: néant

poésie,
9 et 10: Guy Lemadec
11 et 12: Huguette Gérardy

théâtre,
9 et 10: Eugène Fillion
11 et 12: Rhéal Cenerini

chanson,
9 et 10: Lilianne Fournier
11 et 12: Denise Pambrun.

Les petites nouvelles

Séminaire de la francophonie

Du 26 juillet au 1er septembre, une vingtaine d'étudiants venant de partout au Canada se rendront en Ontario pour étudier l'état des communautés francophones dans cette province. Ce séminaire de la francophonie, qui a lieu depuis deux ans, vise à stimuler une prise de conscience chez les étudiants dans le domaine des disparités régionales.

Ce séminaire comprend des conférences, des ateliers et des tables rondes avec les dirigeants des organismes francophones d'Ontario. Les participants devront àprofondir un des thèmes suivants: économique, politique, culture, éducation et média. L'Entraide universitaire mondiale, qui parraine ce séminaire, publiera par la suite un rapport-synthèse. Pour connaître les conditions d'admission, il s'agit de téléphoner ou d'écrire à: L'Entraide universitaire mondiale du Canada, 99, City Centre - 880 rue Wellington, Ottawa, Ontario, K1R 6K7. Tél.: (613) 237-7422.

SAINT-LÉON fête son centenaire

LE SYMBOLE DU CENTENAIRE

Le S relié par le haut au montant du T compose avec lui ST, l'abbréviation de Saint. Avec la petite ligne en bas qui monte en courbe vers la droite, le S dessine aussi la lettre L pour Léon. Ainsi STL désignent Saint-Léon. Ces trois lettres, délicatement imbriquées rappellent le chaleureux voisinage et l'esprit communautaire qui ont toujours distingué la population de Saint-Léon.

Les lettres STL prennent la vedette dans le dessin, tout comme Saint-Léon prend la vedette dans l'histoire en célébrant son centenaire. Et comme pour s'inviter lui-même à de grandes choses, l'inscription "Gravissons les collines" redit à tous et à chacun, en bonne tradition: "Ensemble, allons et montons... l'avenir de Saint-Léon, c'est nous qui l'ouvrons, l'avenir de Saint-Léon, c'est nous qui le bâtissons..."

Serait-il téméraire d'oser expliquer aussi le dynamisme dans les lignes du dessin! Le S à gauche en bas va chercher le passé dans de tout modestes commencements; la base du L trace cette petite partie de la terre ou du globe, ce coin de terre défriché dans les côtes et les collines de la montagne Pembina - et - une route s'ouvre vers la droite, vers l'avenir, un avenir sans frontières.

Mais le S se redresse avec élégance et avec élan; il s'élève de terre et rejoint le T qui est en même temps une croix - si les premiers colons ont travaillé la terre et oeuvré à des tâches accaparantes et parfois bien lourdes, ils ont légué à leurs enfants et à leurs petits enfants, leur vaillance, leur enthousiasme et leur foi.

La barre du T prend "un tournant" - ce sera qui, l'avenir? Les lignes du montant du T, rapprochées en bas, s'ouvrent toujours plus largement vers le haut - symbole de développement, de progrès et d'épanouissement... mais de réceptivité et d'accueil aussi. Les anciens savent le dire, "Tout vient de Dieu" et les léoniens d'aujourd'hui héritent et vivent d'une foi solidement plantée.

Sr. Hélène Poiron, sds.



T'EN RAPPELLES-TU?

Les gens de Saint-Léon sont des gens de mémoire. Il serait bien mal avisé de s'aventurer plus loin celui qui aurait perdu la mémoire. Alors il ne sait plus qui il est, d'où il vient ni où il va. Avoir la "mémoire courte" n'est guère mieux. Par ailleurs, c'est un danger qui nous guette tous, c'est le plus grand des dangers! Pour un individu c'est malheureux, pour un peuple c'est catastrophique.

Saint-Léon a donc raison de faire revivre tous ces vaillants pionniers qui par leur travail et leur tenacité ont donné le premier élan à ce coin de terre. Ces hommes et ces femmes étaient fiers de leur héritage culturel canadien-français et ils n'ont rien ménagé pour le transmettre à leurs enfants. Ils étaient des croyants, et leur foi en Dieu a marqué tous les instants de leur existence. Ils y ont puisé courage et détermination. Saint-Léon a aussi une tradition de coopération, donc, ce n'est pas sans raison que la vie communautaire soit intense et que l'organisation économique prenne toujours de l'essor.

En 1979 les gens de Saint-Léon se souviendront de tout cela et de bien d'autres choses encore. C'est peut-être en fêtant que la mémoire revient! Qu'on se le dise... le futur en dépend.

Louis Laurencelle, ptre.

Dates mémorables dans l'histoire de Saint-Léon.

1877 - Arrivée des premiers colons. 1879 - Fondation de la paroisse. 1887 - Incendie qui signala la disparition du premier village. 1894 - Construction de l'église actuelle. 1897 - Arrivée des Soeurs et fondation du couvent. 1928 - Célébration du cinquantenaire de la paroisse. 1941 - Fondation de la co-opérative. 1979 - LE CENTENAIRE.

Trois curés de Saint-Léon qui ont laissé leur marque chez nous


R.P. Jean-Théobald Bitsche


R. P. Simon Nivon


R.P. Marie-Antoine Straub

L'histoire de Saint-Léon

Le petit hameau de Saint-Léon a une histoire originale. En plus d'être le plus ancien village de la montagne Pembina, il a la distinction d'avoir eu deux naissances et un réveil qu'on peut qualifier de renaissance.

Il est aussi remarquable par son site, le plus élevé des agglomérations à 50 milles à la ronde, et aussi l'un des plus pittoresques; accroché sur le flanc sud de la colline, adossé à un bosquet, il se mire dans deux lacs qui lui servent de sentinelles.

Avant la désignation: Saint-Léon, donnée en 1878 à la mission débutante, les premiers colons candiens-français avaient dénommé leur milieu "La Prairie Ronde", sans doute à cause de la nature onduleuse du terrain.

Mais le nom le plus utilisé pour désigner la contrée fut "La Montagne Pembina". Le nom de "Pembina" tire son origine de deux noms indiens signifiant "baie d'été".

Longtemps avant l'arrivée des premiers colons, d'autres blancs avaient exploré et étudié cette région. Le célèbre explorateur La Vérendrye l'aurait traversée en octobre 1738, en se rendant au pays de la tribu indienne des Mandanes.

Plusieurs explorateurs visitèrent la montagne de 1840 à 1870 et en tracèrent des cartes.

Les arpenteurs subdivisèrent toute la montagne en cantons et sections de 1871 à 1876.

L'entrée du Manitoba dans la Confédération avait déclenché un grand mouvement d'immigration de l'est. Cependant la plupart des nouveaux arrivés étaient de l'Ontario, anglais, et ceci bouleversait la composition linguistique du Manitoba. Pour contrebalancer ce courant, Mgr Taché avait organisé un service de colonisation de Canadiens-français en 1874. L'avocat Charles Lalime de Worchester, Massachussetts, fut désigné agent d'immigration par le gouvernement fédéral et le Père Albert Lacombe, o.m.i., fit des tournées de recrutement de colons au Québec et aux Etats-Unis.

Le gouvernement fédéral voulut collaborer au plan de Mgr Taché en établissant des réserves raciales de colonisation. La région est de la montagne Pembina devait être une région française.

Le premier colon connu à s'installer de manière permanente sur la montagne, du moins dans le territoire de la municipalité de Lorne, fut Daniel Fraser. Il quitta Saint-Boniface en mai 1877 dans une charrette à boeufs, se rendit à Saint-Norbert et delà, suivit une piste qui serpentait en direction du sud-ouest. Il s'arrêta près d'un petit lac qui l'avait charmé, se construisit une hutte en gazon dans laquelle il aurait passé le premier hiver. Il serait arrivé seul, n'étant pas encore marié.

Deux mois plus tard, soit en juillet, trois autres colons arrivèrent avec leurs familles: c'étaient Joseph Charbonneau de Methuen, Massachussetts, Olivier Lafrenière, de Sainte-Croix, en Ontario, et Frédéric Lafrenière, fils d'Olivier. Ces trois familles s'installèrent au sud d'un petit lac sur la section 2-5-9, soit à environ un demi-mille au sud du village actuel de Saint-Léon.

D'autres familles seraient arrivées à l'automne et à l'hiver de 1877. Au printemps de 1878, huit autres colons arrivèrent avec leurs familles. L'afflux continua dans les années suivantes.

Un certain nombre de colons venaient au Manitoba, mais ils n'étaient pas assez nombreux pour contrebalancer la vague d'immigration anglo-protestante venant de l'Ontario. La situation devenait critique non seulement pour l'élément canadien-français, mais aussi pour la religion catholique.

Face à certains problèmes de religion et de surpeuplement, deux frères, Anthony et François-Xavier Messner, de Formosa, en Ontario, commencèrent à formuler des plans pour établir une colonie catholique dans l'Ouest canadien. Cette colonie serait peuplée par leurs compatriotes alsaciens et allemands établis en Ontario depuis une vingtaine d'années.

C'est en mai 1879 que se rencontraient à Formosa les deux personnages qui allaient jouer, dans les prochaines années, un si grand rôle dans le développement de la région de Saint-Léon.

Il se trouva que Jean-Théobald Bitsche, prêtre missionnaire de la congrégation du Précieux-Sang, était de passage aux Etats-Unis pour y prêcher des retraites. Il était venu en Amérique pour prendre contact avec les diverses colonies d'émigrés alsaciens et allemands. Après son séjour aux Etats-Unis, il alla en Ontario et ce fut à Formosa qu'il rencontra Anthony Messner.

Ces deux hommes avaient tous deux le goût de la colonisation et le désir d'améliorer le sort de leurs compatriotes. Bitsche, doué d'une vigueur extraordinaire et d'un caractère indomptable de pionnier, était le prêtre tout désigné pour voir aux besoins spirituels de la nouvelle colonie que l'on se proposait de fonder. Anthony Messner serait en charge de tous les autres détails et s'occuperait de financer le développement commercial de la colonie.

Comme les journaux de l'époque faisaient beaucoup de propagande au sujet des nouvelles terres du Manitoba, Anthony Messner et ses associés résolurent d'y faire un voyage d'exploration.

Mgr Taché avait été averti de ces démarches et l'idée d'un nouvel essor dans l'immigration catholique aura dû lui plaire beaucoup, car le 13 juillet 1879 les voyageurs ontariens étaient reçus par les membres de la société de colonisation ainsi que par l'archevêque de Saint-Boniface.

L'expédition ontarienne fut fortement encouragée à aller examiner les terres de la région de la montagne Pembina, plus particulièrement dans les environs de la nouvelle paroisse canadienne-française de Saint-Léon.

Saint-Léon avait été érigé canoniquement en paroisse le 22 avril 1879 sous le patronage de Saint-Léon le Grand, en honneur au pape Léon XIII, élu l'année précédente, mais la colonisation y était encore dans ses premiers ébats et de grandes étendues de terre y étaient encore ouvertes. Cette région, boisée, pointillée de petits lacs, offrait beaucoup d'attrait aux nouveaux colons.

Après deux voyages d'exploration à la montagne Pembina, le groupe ontarien choisit Saint-Léon comme site de leur future colonie catholique et Anthony Messner entreprit la construction d'un magasin près du petit lac où Olivier Lafrenière avait pris "homestead" en 1877.

En 1880, le Père Bitsche, premier curé de Saint-Léon, fit construire une église-presbytère, de 20 par 40 pieds, en billots, le haut servant de lieu de culte, le bas de demeure de curé. Le choix du site de l'église causa de la dissension; certains la voulaient au sud-ouest du lac où le village se formait, mais le Père Bitsche et d'autres préféraient un site à un quart de mille plus au nord. Le dernier parti fut adopté, mais il provoqua l'opposition systématique de certains paroissiens par la suite.

En 1881 le village était déjà solidement formé et continuait de se développer. Anthony Messner mit en opération un moulin à bardeaux, une scierie, et un moulin à farine qui étaient, d'après les journaux de l'époque, des plus modernes dans le sud du Manitoba. Plus de cinquante maisons furent construites en cette année 1881.

L'année 1882 en fut également une d'enthousiasme général. De nouveaux colons arrivaient continuellement. La prospérité semblait régner. Les négociants faisaient aussi d'excellentes affaires. Cent arpents de terrain au village étaient vendus comme lots de ville. Plusieurs édifices importants furent construits au village - hôtels, maisons de pension, magasins -. Les moulins d'Anthony Messner opéraient jour et nuit et ne pouvaient satisfaire la clientèle

Grâce au travail soutenu de colonisation du Père Bitsche, des colons prenaient des terres à Saint-Alphonse et à Notre-Dame-de-Lourdes qui faisaient affaire avec Saint-Léon comme chef-lieu. Un embranchement du Canadien Pacifique vers le sud-ouest était en construction; près de cent soixante kilomètres étaient construits à partir de Winnipeg et on comptait qu'il passerait à Saint-Léon.


Eglise actuelle, construite en 1894

Les années 1884 à 1889 marquèrent le déclin graduel du village de Saint-Léon. Plusieurs des années précédentes avaient donné de faibles récoles. Le chemin de fer, tant espéré et promis, n'allait pas venir. A la sécheresse s'ajoutait une crise économique mondiale. Les gens s'étaient endettés et les taux d'intérêts étaient élevés. Plusieurs colons, que Messner et le Père Bitsche avaient fait venir d'Ontario, partirent pour le Dakota du nord où ils pouvaient recommencer à neuf comme "homesteaders".

La vente de boissons alcooliques avait été un problème dès les premiers temps de la colonie. Une majeure partie de la population du village - en grande partie de jeunes gens célibataires - était de nature transitoire; les hôtels, les maisons de pension et même les marchands généraux faisaient de bonnes affaires dans la vente du whisky.

A la fin de 1884, plusieurs des ouvriers qui avaient travaillé aux constructions de Messner partirent de Saint-Léon pour de nouveaux horizons.

Anthony Messner, qui avait été très libéral pour avancer du crédit aux colons et aux journaliers, fut incapable de récupérer ces prêts. De plus, ses entreprises avaient été financées par des emprunts et les créanciers voulaient maintenant être remboursés. Plus que nul autre ce fut Anthony Messner qui ressentit la crise financière.

Ce qui arriva le 27 janvier 1887 marqua, autant que toute autre cause, la destruction du village de Saint-Léon et la ruine financière quasi-complète d'Anthony Messner. Le journal "Le Manitoba", en date du 28 janvier 1887, relatait l'événement:



1942

COOPÉRATIVE SA

avec succursales à Altamont, N
Somerset, Saint-Claud

VENTES - 1978-79 -

SURPLUS - $4

année record à tous

La Coopérative crée



Cette photo fut prise devant le premier magasin de la co-opérative de Saint-Léon en avril 1942. Cette bâtisse était louée à Mme Frédéric Lafrenière.

Nous reconnaissons aussi sur la photo M. Joseph Grenier, premier gérant de notre co-opérative. il contribua beaucoup à la naissance de celle-ci. Mme Marie Grenier mérite, elle aussi, un remerciement chaleureux pour tous ses services donnés gratis.

On remarquera que notre co-opérative eut des débuts fort modestes.



Une partie seulement du Centre de produits agricoles - Saint-Léon - Davantage d'équipement fut ajouté à ce département, plus particulièrement dans le secteur d'ammoniaque anhydre, tel que "wagons", cultivateurs, etc... et ce pour un total de $40,000.00.



Vu aérienne de l'Abbaye Cistercienne de Notre-Dame-
monastère, étables, poulailler, rûcher, serre, etc. - fut const

Ce projet fut le plus important à être construit par notre c
à être complété et le coût total fut d'au delà de 1.5 million.

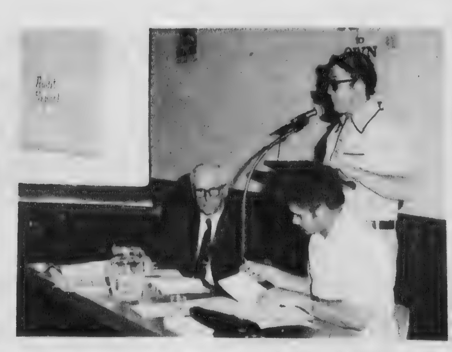
Ce fut un projet audacieux à entreprendre mais il fut d
Marcel Carbotte, abbé, et tout son personnel pour l'aide
faire de ce projet un succès. Nous rendons grâce au Seig
ensemble.

ASSEMBLÉE ANNUEL

tenue à la salle communau



Assistance record!
Plus de 200 personnes ont assisté à l'assemblée annuelle tenue le 25 juin dernier.



Le gérant général, M. Raynald Labossière, donne son rapport. A sa gauche, le président, M. Fraser McIntosh et, à droite M. Louis Comte, secrétaire du bureau de direction.



Une présentation est faite à l'orateur invit
de Saint-Boniface, par le président de
Couture, s'est mérité de chaleureux applau

VOTRE COOPÉRATIVE PREND UNE PART ACTIVE DANS LES ACTIVITÉS D

Bureau de direction: Fraser McIntosh, président; Ronald Lowry, vice-président; Louis Comte, secrétaire; Rhéal

E SAINT-LÉON LTÉE

1979



tamont, Notre-Dame-de-Lourdes
int-Claude et Saint-Léon

-79 - $5,330,000.00

- $462,025.00

l à tous points de vue.

ive crée 150 emplois



Le nouveau centre d'administration général, quincaillerie et bureau du département de bois et construction a été complété en 1977. Ce local de 4,500 pieds carrés emploie une quinzaine d'employés à plein temps. Les plans d'agrandissements, à l'étude présentement offriront aux membres un centre d'achat de 8,000 pieds carrés de plus.



de Notre-Dame-des-Prairies à Holland, Manitoba. le tout - e, etc. - fut construit par notre co-opérative.

struit par notre département de construction. Il prit trois ans à de 1.5 million.

dre mais il fut des plus intéressant. Nous remercions Dom nel pour l'aide et la coopération qu'ils apportèrent, afin de ns grâce au Seigneur pour cette oeuvre qu'il nous a confié

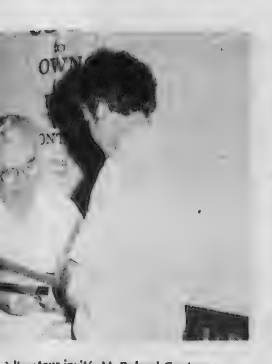


Centre de distribution - Saint-Léon, Manitoba - Photo du centre pour la manutention et l'entreposage d'urée et d'engrais d'ammoniaque anhydre. Notre centre est des plus modernes.

Nous comptons avoir des ventes se chiffrant au delà d'un million en 1979. Ceci demande beaucoup d'agressivité de notre part dans le secteur des ventes.

JELLE LE 25 JUIN 1979

nmunautaire de Saint-Léon



à l'orateur invité; M. Roland Couture e président de la Coopérative. M. haleureux applaudissements.



Quelques-uns des membres de la coopérative qui ont qualifié pour des dividendes. Plus de seize mille dollars ont été remis à cette occasion.



M. Hector Labossière, membre fondateur, ancien directeur et président de la coopérative pendant plusieurs années, reçoit un autre chèque de dividendes.

VITÉS DU CENTENAIRE. NOUS VOULONS HONORER NOTRE HISTOIRE.

étaire; Rhéal Labossière, directeur; René Rondeau, directeur; Roland Talbot, directeur; Hugh Green, directeur.

L'histoire de Saint-Léon (suite)

"Hier à une heure du matin, les habitants du village de Saint-Léon furent éveillés par une très forte détonation. Il paraît que le feu s'est communiqué, on ne sait comment, aux poudres conservées dans le magasin de MM. Messner, et au même instant, ce grand édifice brûla de toutes parts. Impossible de sauver le moindre objet. La perte de MM. Messner, père et fils, est de 8,000 à 10,000 piastres. Tout ce qu'ils ont pu sauver ce sont les papiers et autres valeurs enfermés dans le coffre-fort. Tous les papiers du bureau de poste sont devenus la proie des flammes. Rien n'est assuré."

Tout était fini pour Messner. Les pertes avaient été trop fortes. Au cours de 1887 il tenta vainement de s'en relever. Au début de janvier 1888, ayant tout perdu, il dût partir de Saint-Léon.

Le feu de 1887 déclencha la désintégration rapide du village qui vivota encore une couple d'années, mais lorsque le chemin de fer passa à Somerset et Altamont, plusieurs boutiques et maisons y furent transportées.



Vue du lac Rond au sud-est du village de Saint-Léon

La triste prédiction de 1880 du Père Bitsche à l'effet que le village disparaîtrait avant que l'église y soit transportée se trouva réalisée.

Les années 1889-1900 furent des années de transition tant au point de vue paroissial que commercial. Le Père Bitsche mourut au mois de mars 1892. Mgr Taché confia alors la paroisse aux chanoines réguliers de l'Immaculée Conception établis à Notre-Dame-de-Lourdes. Ceux-ci, faute d'un personnel suffisant, la laissèrent au bout de deux ans entre les mains de M. l'abbé Nazaire Pelletier, après avoir ramassé une bonne somme d'argent pour la construction d'une nouvelle église. M. l'abbé Pelletier administra la paroisse pendant deux ans, bâtit la nouvelle église et commença le nouveau presbytère. Il était gravement malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal lorsqu'un incendie consuma la chapelle bâtie par le Père Bitsche. M. l'abbé Pelletier mourut en janvier 1897 à Montréal et il fut enterré sous l'église qu'il venait de construire.

Après une courte administration intérimaire de M. l'abbé Arthur Béliveau, par la suite archevêque de Saint-Boniface, Mgr Langevin nomma, à la cure de Saint-Léon, M. l'abbé Noël Perquis qui, pendant son séjour de deux ans, bâtit un couvent près de l'église et y appela les religieuses Chanoinesses des Cinq-Plaies, établies à Notre-Dame-de-Lourdes.

Au mois de novembre 1898, Mgr Langevin confia de nouveau la paroisse de Saint-Léon aux chanoines réguliers de l'Immaculée Conception qui y établirent un prieuré.

Il y eut quelques maisons devant l'église au temps même du premier village, et aussi un petit magasin où se rassemblaient les gens après la messe - coutume qui dura un autre 60 ans.

Un petit village prit vie autour de l'église, et au tournant du siècle il y avait une douzaine d'habitations, deux magasins et quelques autres services.

En 1895, M. Napoléon Bergeron installa un moulin au nord du lac. Ce moulin, qui servait à carder la laine, à moudre le grain, comme à scier le bois, fut détruit par un incendie en 1899. Pendant près d'un demi siècle le village de Saint-Léon n'évolua plus au point de vue économique.

La vie de cette époque fut dominée surtout par la vie paroissiale que dirigea pendant 40 ans le Père Marie-Antoine Straub, homme aux multiples talents, grand spirituel, mais austère aussi, comme l'étaient la plupart des Pères chanoines. Il influença son milieu surtout par ses activités et attitudes dans le domaine social et spirituel; il fut aussi un grand animateur de la vie patriotique canadienne-française.

Le Père Marie-Antoine était devenu partiellement invalide à partir de 1934. Il démissionna comme curé en 1941 et se retira ultérieurement à Saint-Boniface où il mourut en 1945.

A deux reprises le Père Marie-Antoine, qui était très entreprenant, fit faire de grands travaux à l'église et au presbytère, encore très simples. Entre autres projets, il fit l'achat de deux nouvelles cloches qui, ajoutées à celle donnée par Anthony Messner en 1880, forment un accord parfait. Mgr Langevin les qualifia: "Les plus belles que j'aie entendues après celles de ma paroisse natale".

Les soeurs Chanoinesses, arrivées en 1897, avaient gagné l'estime des gens. Mère Augustine Gaillard, co-fondatrice, était partie en 1909 au regret de tous, mais les soeurs étaient au nombre de 7 en 1912, et les pensionnaires étaient au nombre de 24; il semblait donc utile d'agrandir leur couvent, encore rustique, qui servait d'école et de pensionnat pour filles, en plus de résidence pour les Soeurs. Une grande aile de 72 pieds par 52 fut donc construite.

L'école des Soeurs forma des générations de jeunes de Saint-Léon. Elle avait une bonne réputation. En plus de l'école du village il y avait, dans la paroisse, les écoles Théobald, Saint-Léon Est - jusqu'en 1907 - et l'école Cléophas.

On encouragea le théâtre à l'école du village et chaque année une grande pièce était présentée, habituellement le 17 janvier, fête patronale du curé.

Les paroissiens signalaient leur appréciation aux Soeurs par des parties de cartes occasionnelles à leur profit, mais surtout en faisant gratuitement le traditionnel transport des deux chars de charbon qui arrivaient chaque été au mois de juin.

Le 31 décembre 1943 un incendie d'origine inconnue détruisit complètement le couvent qui contenait aussi l'école et une grande salle. On parla à nouveau de la disparition de Saint-Léon mais, encore une fois, les paroissiens de Saint-Léon eurent le courage de rebâtir et l'année suivante l'on construisait un nouveau couvent et une école-salle paroissiale.

Dès 1938 de nouveaux mouvements avaient pris racine dans la paroisse, inspirés par l'abbé Adélard Couture, aumonier diocésain de l'action catholique. Le Père Simon Nivon, le vicaire discret pendant de nombreuses années, devenu curé en 1941, encouragea ces mouvements et l'avenir de Saint-Léon allait en être grandement affecté. Déjà, en 1939, une caisse populaire avait été formée. Un autre résultat fut la formation, en 1942, de la co-opérative de consommation, une simple épicerie au début.



Ecole élémentaire, construite en 1944

Le premier rapport financier de la nouvelle co-opérative fut très modeste et le gérant, M. Joseph Grenier, dût fournir de sa poche, les premiers cinq dollars de monnaie d'échange. Mais la ténacité et l'optimisme des premiers directeurs lui firent traverser d'autres étapes laborieuses, mais toujours progressistes.

En 1946 la co-opérative se trouve un gîte dans un grand édifice transporté à Saint-Léon, au bas de la côte, sur le site d'anciens magasins. En 1948, M. Raynald Labossière, âgé de 22 ans, est engagé comme gérant.

Ainsi stabilisée en deux domaines importants, supportée de plus en plus par la population locale, bénificiant de la prospérité de l'époque, animée et planifiée par son gérant toujours entreprenant qui prend graduellement de l'expérience, la co-opérative, en 30 ans, transformera le village de Saint-Léon et deviendra un pôle dynamique de l'économie de la région.

L'épicerie de 1946, s'ajoute un service de combustibles avec livraison à domicile en 1949, ensuite développe une quincaillerie, une cour à bois en 1964; les chiffres de vente passent de $325,000 en 1960 à au-delà des cinq millions de dollars en 1978.

Mais la deuxième initiative majeure fut de lancer un chantier de construction en 1964. Ce nouveau service amena deux développements majeurs: premièrement, l'achat et l'occupation en 1963 du grand lot au sud du cimetière où l'on construisit une quincaillerie et des bureaux d'administration; on y installe aussi une grande cour à bois et le chantier de construction; deuxièmement, il fournit de l'emploi à un nombre grandissant d'employés.

La co-opérative de Saint-Léon étendit ses activités à l'extérieur en établissant un garage à Altamont et elle devient le centre administratif des services co-opératifs de Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Claude.

Les magasins de Saint-Léon, épiceries avec parfois un peu de quincaillerie, continuèrent longtemps une tradition de l'autre siècle. Ouverts le soir comme le jour, le dimanche comme la semaine, ils étaient non seulement un lieu de commerce, mais aussi de rencontres sociales, d'amusements.

Celui, qui fut le plus longtemps marchant à Saint-Léon et le dernier de ces marchands-hôtes quotidiens du canton, M. Roger Leblanc fut aussi maître de poste durant un quart de siècle en plus d'être chargé du transport du courrier. A la fois patient et vivace, rendant d'innombrables services, M. Leblanc fit longtemps partie du coeur de Saint-Léon.

Même si le commerce joue un si grand rôle dans la vie du village de Saint-Léon, il ne faut pas laisser passer inaperçu le secteur agricole. C'est l'agriculture qui a maintenu la paroisse depuis ses débuts et qui, encore aujourd'hui, a une importance prépondérante dans la vie de Saint-Léon.

A l'encontre de plusieurs villages qui sont morts après avoir été délaissés par les chemins de fer, Saint-Léon a non seulement survécu à plusieurs tournants critiques, mais il est redevenu, en 1979, un centre actif et rayonnant.

De nouveaux commerces s'y établissent d'année en année et le village accueille de nouvelles familles.

L'avenir est prometteur et, en 1979, les gens de Saint-Léon célèbrent avec fierté un siècle d'existence.

Pour nous, Saint-Léoniens, une année centenaire c'est un bout d'histoire qui s'enracine dans le passé, qui s'exprime dans le présent et qui fait naître l'avenir.

En collaboration

Père Gérald Labossière, o.m.i.
Alfred E. Fortier
Sr. Hélène Poiron, s.d.s.



Résidences pour personnes âgées, construites en 1978

SAVEZ-VOUS QUE ......

* Les premiers colons de Saint-Léon avaient dénommé leur milieu "La Prairie Ronde" ...

* Le nom "pembina" tire son origine de deux mots indiens signifiant "baie d'été" ...

* Le célèbre explorateur La Vérendrye était de passage dans la région de Saint-Léon en 1738 ...

* Le gouvernement fédéral avait établi une réserve pour les canadiens - français sur la Montagne Pembina en 1869 ...

* **La Co-opérative de Saint-Léon est la plus grande entreprise commerciale de la région...**

* C'est à Saint-Léon que se sont mariés les parents de Gabrielle Roy ...

* Anthony Messner, l'une des figures marquantes du vieux Saint-Léon, rêvait de fonder une grande colonie catholique dans le sud du Manitoba ...

* Il y eut au déla de 600 baptêmes à Saint-Léon entre 1880 et 1900 ...

* En 1882 il était dit que Saint-Léon deviendrait l'une des grandes villes de l'Ouest canadien ...

* Saint-Léon est encore l'un des plus beaux petits villages du Manitoba ...

* Il fut déja question de tenter d'égouter le lac "Labossière" ...

PROGRAMME DES FÊTES

Retour à nos sources manitobaines

Vendredi, le 13 juillet.
"SOIRÉE-RENCONTRE"

à 20 h 00:

Veillée canadienne avec les Danseurs de la Rivière Rouge.

Cette fameuse troupe manitobaine, anciennement les "Gais Manitobains", saura vous divertir et vous faire taper du pied. Venez vous joindre à nous pour une danse "du bon vieux temps"!

Samedi, le 14 juillet.
"JOURNÉE-RENCONTRE"

Nous présenterons un peu de tout pour toute la famille:

- Défilé de 11 h 00 avec chars allégoriques, fanfares, etc. Venez voir... nous avons besoin de spectateurs!
- Programme sportif pour tous les âges. Courses, sauts... enfin de tout pour vous dégourdir... ou vous engourdir!
- Exposition de photos anciennes. Le comité culturel de Saint-Léon a préparé une exposition d'au delà de 700 photos. Magnifique! Venez y cueillir des souvenirs.
- Présentation de diapositives et télédiffusion de la pièce "Le Contoir", notre pièce de théâtre, toute à nous, qui a fait parler, pleurer et rire toute la contrée en avril dernier.
- Une première pour Saint-Léon... pour le Manitoba... pour le Canada entier... L'intrépide Guy "Fred" Grenier tentera l'impossible! Bravant tout obstacle, il sautera... le... lac... en motoneige! Oui, incroyable, mais vrai! Ne manquez pas cela!
- COURSES DE LÉZARDS
Saint-Léon est renommé pour héberger des lézards... ces petites créatures qui se glissent, qui se faufilent silencieusement dans les rues, sous le pied, et même dans les caves... nous dirait-on.

Nous allons donc mettre ces beaux petits lézards à l'oeuvre; nous allons avoir des courses de lézards!... s'ils veulent bien courir! Nous voulons prouver ainsi que NOS lézards de Saint-Léon sont tout aussi utiles et habiles que les grenouilles et les tortues d'ailleurs...

- Le soir à 21 h 00, au centre récréatif, il y aura une soirée dansante avec "La famille Sabourin", orchestre importé tout spécialement de la Saskatchewan pour cette fête!

Tout au cours de la journée, les cordons-bleus de Saint-Léon vous régaleront de leurs mets délicieux.

Dimanche, le 15 juillet
"JOURNÉE D'ACTION DE GRÂCES"

Pour honorer nos ancêtres et remercier Dieu de nous avoir donné Ses bénédictions pendant cent ans, nous aurons en ce jour:

- En matinée, déjeuner aux crêpes.
- A 15 h 00, une messe concélébrée par Son Excellence Mgr Antoine Hacault, Archevêque de Saint-Boniface et les prêtres des paroisses de la Montagne.
- A 17 h 00, dévoilement d'un monument-souvenir du centenaire.
- A 18 h 00, souper d'amitié. Ce sera l'occasion idéale pour rencontrer vos amis d'antan, et vous parler du "bon vieux temps"!
- A la noirceur... Gigantesque feu d'artifice et clôture des fêtes de juillet.
- A votre gré, vous pourrez re-visiter l'exposition de photos.

EN CES TROIS JOURS DE JUILLET, VENEZ FÊTER AVEC NOUS À SAINT-LÉON. VOUS Y ÊTES LES BIENVENUS!

Autres dates à retenir

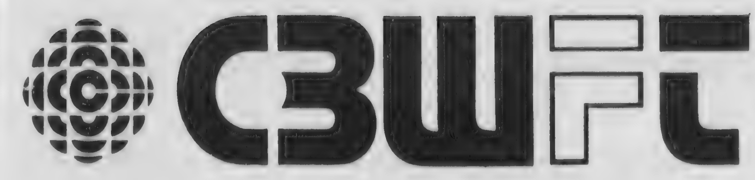
Septembre 9 -
Messe commémorative du centenaire de l'arrivée du premier curé de Saint-Léon.

Septembre 30 -
Souper paroissial.

Octobre 14 -
Fête d'action de grâces.

Novembre 16 -
Soirée du bon vieux temps.

Décembre 20 -
Concert de Noël et clôture des fêtes du centenaire.



RADIO-CANADA
Canal 3 – 10 au cable

PROGRAMMATION TÉLÉ

UNE CARRIÈRE FULGURANTE.....


CELLE DE NOTRE NOUVEAU SUPERVISEUR DES NOUVELLES



Depuis le 3 juillet GERMAIN MASSICOTTE assume les fonctions de superviseur de nouvelles à Radio-Canada.

Germain, vous le connaissez; il fut d'abord annonceur à CKSB. C'est lui qui créa "Discothèque Ouverte", cette émission à laquelle vous participez le samedi.

C'est encore lui qui anima "**PLEIN TUBE**" il y a quelques années, émission de variétés très écoutée par les jeunes.

Mais Germain est retourné à ses premières amour: le journalisme. Après avoir été nouvelliste, puis affectateur, le voilà à présent "**SUPERVISEUR**".

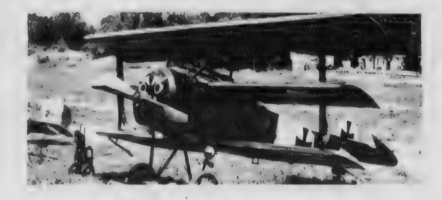
C'est lui que vous devez contacter pour toute information ou tout commentaire sur les nouvelles.

Que dire de Germain, sinon qu'il déborde de gentillesse, d'humour, de joie de vivre.

Veuillez noter que "le portrait officiel" de notre superviseur n'ayant pas été pris, nous avons dû nous contenter d'une photo ancienne. Depuis, il a rasé sa barbe - mais à l'encontre de Samson, il n'a pas perdu sa force.

AUX BEAUX DIMANCHES... cette semaine

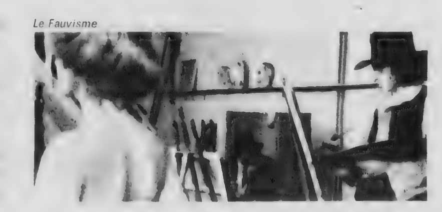
à 20 h 30 - le 1er volet d'une sériee de 7 sur: L'Histoire de l'aviation



Ce premier volet retracera les tentatives de l'homme pour voler. Il y eut d'abord les hommes oiseaux, puis les ballons et les dirigeables. En 1903, les frères Wright construisent le premier avion motorisé. Et le 25 juillet 1909, grand exploit de Louis Blériot: "La traversée de la Manche".

à 21 h 30: le 1er volet d'une série de 6 sur: L'Aventure de l'art moderne
LE FAUVISME

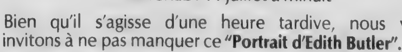
Le Fauvisme



C'est avec ce mouvement que commença vraiment l'art moderne au début du siècle - Matisse, Vlaminck, Braque, Van Dongen y adhérèrent immédiatement.

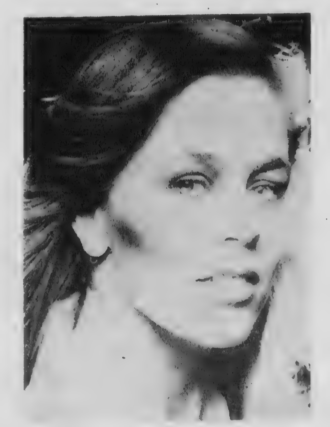
Le "fauvisme" se caractérise par "une explosion de couleurs vives et une liberté dans leur choix, allant jusqu'à la transposition: arbres violets, maisons vertes, sol rose, etc..."

UNE HEURE EN COMPAGNIE D'EDITH BUTLER

À PORTRAITS DE FEMMES

MERCREDI 11 juillet à minuit



Bien qu'il s'agisse d'une heure tardive, nous vous invitons à ne pas manquer ce **"Portrait d'Edith Butler".**

Elle nous parlera de son enfance, et plus particulièrement de l'amour et du respect des arbres que lui inculqua son père. C'est d'ailleurs cet amour du bois qui fera renaître un grand rêve: celui de devenir sculpteur.

Passionnée de communication, Edith se spécialisera pourtant en folklore. Nous comprendrons pourquoi lorsque nous l'entendrons se raconter et nous parler de sa conception de l'amour, de cet amour au sens large dont elle n'est pas avare. Ses contacts avec la nature, la musique et les instruments de musique font partie de sa recherche du pays perdu: l'Acadie. Les télé-spectateurs pourront la voir chanter, alors qu'elle s'accompagnera à la guitare et qu'elle interprétera pour nous quelques compositions.

PROGRAMMATION ÉTÉ

HORAIRE QUOTIDIEN CBWFT

SAMEDI

7 juillet

9:00 LE PETIT CASTOR
"Monsieur Tonnerre"
9:30 LES AVENTURES DE OUI-OUI
"Oui-Oui et la gomme magique" et "Oui-Oui et son âne"
10:00 LES HÉROS DU SAMEDI
"Mini gymnastique"
11:00 JOE, LE FUGITIF
"Pris à son propre piège"
11:30 LES RICHESSES DE LA MER
"Vestiges du passé"
12:00 SPORTHÈQUE
13:00 CHAMPIONNAT DU MONDE DE CANOË-KAYAK
Directement du Lac-Saint-Jean. Commentateurs: Lionel Duval et Jean Pagé. Analyste: Gilles Fortin
15:00 LES JEUX PANAMÉRICAINS
Directement de Porto Rico.
17:00 POLY EN ESPAGNE
17:30 ÉMILE
L'histoire d'un garçon de 10 ans, reconnu pour son espièglerie. Avec Jam Ohlsson. "Une belle journée"
18:00 LE TÉLÉJOURNAL
18:05 ÉCHOS DE LA RIVIÈRE ROUGE
Début.
Une famille composée de grands-parents, du fils, de la nièce, vit au jour le jour la réalité métisse. Avec Henri Letourneau, Marie-Ange Pilote, Armand Normand et Pat Joyal. Réal.: Marcel Collet.
18:30 UN PAYS, UN GOÛT, UNE MANIÈRE
Documentaires relatant notre histoire. "La Fête"
19:00 UNIVERS INCONNUS
"À la recherche des grands singes". Deux femmes zoologues étudient le comportement des grands singes.
20:00 LES AMIS DE MES AMIS
"Les Musiciens du souk". Ali Khan, grand joueur de cithare du Pakistan, enseigne à ses deux fils, 14 et 12 ans, la cithare et le violon. Nadeem Ahmed, garçon de 12 ans, joueur de dhalak, tambour pakistanais.
20:30 CINÉMA CANADIEN
La Baie James.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:00 CINÉMA
Docteur Justice. Aventures réalisées par Christian-Jaque, avec Gert Froebe et Nathalie Delon. 80,000 tonnes de pétrole se sont volatilisées d'un pétrolier. Comment expliquer cette piraterie nouveau genre? Le docteur Justice, indirectement mêlé à cette affaire, devient l'homme recherché (Fr. 75).
1:00 CINÉ-NUIT
Nuits d'amour et d'épouvante. Film réalisé par Luciana Ercoli, avec Frank Wolf, Suzann Scott, Georges Rigaud et Carlo Gentili. Le père d'une stripteaseuse, à la suite de l'effraction d'un coffre-fort, est tué dans son wagon-lit. Son agresseur ne trouvant pas les bijoux recherchés traque la stripteaseuse (It.-esp.).

DIMANCHE

8 juillet

9:00 MINI-FÉE
"Une vie de chien"
9:30 LA PIERRE BLANCHE
10:00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée par le père Denis Gagnon, dominicain, à la paroisse Sainte-Catherine-de Sienne, avec une chorale dirigée par M. André Bellefeuille.
11:00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ
"Azincourt". La Bataille d'Azincourt (25 octobre 1415), un des points tournants de la guerre de Cent Ans, tombeau de la Chevalerie française.
12:00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: la qualité des eaux des rivières Chaudière et Etchemin.
13:00 CHAMPIONNAT DU MONDE DE CANOË-KAYAK
Directement du Lac-Saint-Jean.
15:00 LES JEUX PANAMÉRICAINS
Directement de Porto Rico. Anim.: René Lecavalier.
17:00 LES CHRÉTIENS
4e de 13: "Le Moyen Age"
18:00 HEBDO-DIMANCHE
Laurier LaPierre s'entretient avec les premiers ministres provinciaux
19:00 MOI ET L'AUTRE
"Époque 1900"
19:30 LES BEAUX DIMANCHES
Jules Beaucarne.
20:30 LES BEAUX DIMANCHES
Histoire de l'aviation. (1re de 7) "Voler". Les tentatives de l'homme pour voler. L'homme-oiseau, puis les ballons et les dirigeables. Avec les frères Wright en 1903, le premier avion motorisé avec pilote. La traversée de la Manche le 25 juillet 1909, avec Louis Blériot
21:30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Aventure de l'art moderne. (1re de 6): "Le Fauvisme". La démarche des peintres fauves (Gustave Moreau, Matisse, Marquet, Vlaminck). Leur tentative d'utiliser toute la puissance énergétique de la couleur et de la lumière.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 SPORT-DIMANCHE
23:00 CINÉ-CLUB
Sourires d'une nuit d'été. Comédie réalisée par Ingmar Bergman, avec Ulla Jacobson, Bjorn Bjelvenstam et Harriet Anderson. Après la mort de sa femme, un avocat a épousé une jeune fille de 16 ans. Deux ans après, à la Saint-Jean, le fils du premier mariage, un étudiant en théologie, est en visite chez son père (Suéd. 55).

LUNDI

9 juillet

10:15 EN MOUVEMENT
"Conditionnement physique général".
10:30 CLAK
"Lourd, léger".
10:45 LES CONTES DE LA RIVE
"La Piscine". (dern. de 2).
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
"Décoration d'intérieur". avec Madeleine Arbour.
11:30 ROQUET, BELLES OREILLES
12:00 LES PIERRAFEU
"Le Malade imaginaire".
12:30 SUR DES ROULETTES
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Couture: tablier, avec Adèle Renaud. Cuisine: florentine au chocolat, avec Josée Di Stasio. Design: store japonais, avec Pierre Claude.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
D'Edmonton.
14:30 CINÉMA
La Belle Américaine. Comédie réalisée par Robert Dhery, avec Colette Brosset, Alfred Adam et Louis de Funès. Un journalier désireux d'acquérir une voiture d'occasion devient, pour une somme dérisoire, propriétaire d'une spendide voiture américaine. Son acquisition lui attire un certain prestige mais aussi de nombreux ennuis (Fr. 61).
16:00 ANIMAGERIE
"La Taupe" (1re de 5).
16:30 PICOTINE
"L'Oiseau de Picotine".
17:00 CIRQUES DU MONDE
"Le Premier Festival du cirque de Monte-Carlo" (1re de 2).
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:15 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Ludmilla Chiriaeff se raconte (1re de 5). Cette grande étoile de la danse, née à Riga (Lettonie) est la fondatrice et l'inspiratrice des Grands Ballets canadiens.
19:00 COSMOS 1999
"Un autre royaume de la mort".
20:00 LES BRIGADES DU TIGRE
Série policière. "Les Demoiselles du Vésinet".
21:00 LES JORDACHE
22:00 ENTRE NOUS
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 LE TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORT
23:00 SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE
"La Vallée des larmes".
24:00 CONTES DE CAMPAGNE
"Week-ends". Réalisé par Silvio Darrizzano, avec Maggie Fitzgibbon et Peter Firth. Chaque week-end un commerçant emmène sa femme dans sa maison de campagne qu'elle trouve triste et sordide. La présence d'un grand adolescent sur les lieux lui apprend soudain à goûter cette vie toute simple

MARDI

10 juillet

10:15 EN MOUVEMENT
"Jambes". L'inconditionphysique"
10:30 AU JARDIN DE PIERROT
10:45 TRIBULLE
"Le Cheval"
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
"Le Meuble"
11:30 GRAINE D'ORTIE
12:00 LES PIERRAFEU
"Délima travaille"
12:30 SUR DES ROULETTES
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: crème glacée au rhum.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Matane. "La Vie à Natashquan". Des habitants de la ville se racontent et comparent la vie actuelle à celle qu'ils ont vécue.
14:30 CINÉMA
Le Cavalier de minuit (1re de 2). Drame réalisé par D. Abrahams, avec Robert Kellard, Peggy Stewart et Buzz Henry. Des bandits, dirigés par un financier influent, pillent les fermes de la région. Le Cavalier dde minuit se constitue justicier pour suppléer à l'incompétence du shérif (USA) (suite jeudi, même heure).
16:00 ANIMAGERIE
"La Taupe (2e de 5).
16:30 GRUJOT ET DÉLICAT
"Le Jappement universel".
17:00 CHAPEAU MELON ET NEZ RETROUSSÉ
"Le coupable tomble dans la neige".
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:15 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Ludmilla Chiriaeff (2e de 5).
19:00 CINÉMA
Un soupçon de vison. Comédie interprétée par Cary Grant, Doris Day, Gig Young, Audrey Meadows et Dick Sargent. (USA 62).
21:30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
"Kamu et les antilopes" (dern. de 2).
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 LE TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORT
23:00 AINSI VA LA VIE
Reprise d'une émission de La Semaine verte: "Les Moutons de la Nouvelle-Zélande".
24:00 CINÉMA
La Maison de Mme Alder (A House Is not a Home). Drame psychologique réalisé par Russel Rouse, avec Shelley Winters, Robert Taylor et Ralph Taeger. Polly Alder, une jeune immigrante, arrive à New York où elle s'intègre difficilement. Elle sera amenée à tenir un lupanar. Un musicien en tombera amoureux (USA 64).

MERCREDI

11 juillet

10:15 EN MOUVEMENT
"Conditionnement physique général".
10:30 MINUTE MOUMOUTE
10:45 LES CONTES DE LA RIVE
"Le Festival pop" (1re de 2).
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
11:30 LA COMPAGNIE DE LA MOUETTE BLEUE
"Les Contrebandiers".
12:00 LES PIERRAFEU
"Deux lièvres à la fois".
12:30 SUR DES ROULETTES
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: napperon de plastique. Cuisine: salade rafraîchissante, le taboulé. Soins de beauté.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Rimouski. Histoire d'une catastrophe maritime, la seconde en importance à survenir en temps de paix. Le 29 mai 1914, l'Empress of Ireland entrait en collision avec un charbonnier norvégien, le SS Storstad, entraînant la mort de plus de 1,000 personnes. Ce désastre survenait deux ans après celui du Titanic.
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de Havre-St-Pierre
16:00 ANIMAGERIE
"La Taupe" (3e de 5)
16:30 NIC ET PIC
"Nic et Pic au pôle Nord"
17:00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
"500 millions d'années sous les mers". Dans un lagon du Pacifique, Cousteau et son équipe font des recherches sur les eaux empoisonnées par la pollution industrielle.
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:15 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Ludmilla Chiriaeff (3e de 5)
19:00 TÉLÉJEANS
Magazine animé par Jacques Lemieux. Thème: "L'Année internationale de l'enfant".
19:30 BASEBALL DES EXPOS
Au Stade Olympique de Montréal, les Giants de San Francisco rencontrent les Expos.
22:00 FESTIVAL DE JAZZ DE MONTREUX
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 LE TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORT
23:00 LES JEUX PANAMÉRICAINS
Directement de Porto Rico.
24:00 PORTRAITS DE FEMMES
La Chanteuse Edith Butler raconte sa vie de femme, d'artiste, et interprète quelques chansons. Rech. et int.: Jacqueline Lemay.

JEUDI

12 juillet

10:15 EN MOUVEMENT
"Poitrine".
10:30 LES CHIBOUKIS
"Les Chiboukis solides".
10:45 RACONTE QUAND TU ÉTAIS PETITE
"Les Martinets".
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
"Artisanat".
11:30 LE MONDE EN LIBERTÉ
"Un été au pôle Nord".
12:00 LES PIERRAFEU
"Le Suicide raté".
12:30 SUR DES ROULETTES
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: artichauts à la romaine. Aménagement intérieur: table juponnée.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Rivière-du-Loup. "Le Fort Ingall de Cabano". "L'Erablière du J.A.L.". Coopérative de développement agroforestier. "Projet de récupération à la source", à Baie-Saint-Paul.
14:30 CINÉMA
Le Cavalier de minuit (dern. de 2). Drame réalisé par D. Abrahams, avec Robert Kellard, Peggy Stewart et Buzz Henry. Aidé du jeune Jimmy et du chien Duke, le Cavalier traque les bandits qui terrorisent la région (USA).
16:00 ANIMAGERIE
"La Taupe" (4e de 5).
16:30 LE MAJOR PLUM-POUDING
"Le Perroquet ventrilogue".
17:00 LE JEUNE FABRE
"La Famille Caderousse".
17:30 LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
"Le Réveil des animaux".
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:15 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Ludmilla Chiriaeff (4e de 5).
19:00 UNE ARCHE IMMOBILE
"L'Histoire des trois gorilles".
19:30 QUI SONT-ILS?
Armand Savoie, boxeur.
20:00 LES GRANDS FILMS
Lacombe Lucien. Drame réalisé par Louis Malle, avec Pierre Blaise, Aurore Clément et Holger Lowenadler. Durant la 2e Guerre mondiale, un paysan vit en solitaire. Le destin le plonge soudainement au milieu d'un groupe de collaborateurs-dénonciateurs qui vont rapidement exploiter son ignorance. Détenteur d'une carte de la police allemande, quel usage en fera-t-il ? (Fr.-it.-all. 74).
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 LE TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORT
23:00 CINÉMA
On ne vit que deux fois (You Only Live Twice). Espionnage réalisé par Lewis Gilbert, avec Sean Connery, Tetsuro Tamba et Donald Pleasance. Le syndicat international du crime SPECTRE intercepte, à l'aide d'un satellite, les vaisseaux interplanétaires des États-Unis et de la Russie, espérant provoquer ainsi une guerre mondiale. James Bond est chargé de se rendre au Japon, aux quartiers généraux du syndicat (USA 67)

VENDREDI

13 juillet

10:10 OUVERTURE ET HORAIRE
10:15 EN MOUVEMENT
"Conditionnement physique général".
10:30 DU SOLEIL À 5 CENTS
"Les Chinoiseries".
10:45 LES CONTES DE LA RIVE
"Les Festival pop" (dern. de 2).
11:00 MAGAZINE-express
"La Femme dans ses différents âges". "L'Ataxie de Friedreich", avec le Dr Guy Geoffroy (1re de 2). Origine du nom. Manifestations cliniques. Examen d'un enfant atteint.
11:30 SERVICE SECRET
"Un excellent joueur"
12:00 LES PIERRAFEU
"La Belle-mère".
12:30 SUR DES ROULETTES
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Jeux d'enfants. Jardinage: culture hydroponique.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Sherbrooke. "Les Orgues Casavant et Frères". "Les Jeunes Entreprises des Cantons de l'Est". Visite de quatre écoles.
14:30 LES ATELIERS
De Québec.
15:30 LE JARDIN DES ÉTOILES
Inv.: Maneige.
16:00 ANIMAGERIE
"La Taupe" (dern. de 5).
16:30 MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE
"Le Vendeur de talismans".
17:00 JO GAILLARD
"L'Escale à Gênes".
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:15 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Ludmilla Chiriaeff (dern. de 5).
19:00 GOLF: PAR 27
19:30 HORS SENTIER
"Ti-Jean le trappeur". Diverses techniques de piégeage pour le castor, le lynx, le loup, le renard, la loutre, le lièvre. Méthodes de grattage, étirage et séchage des peaux. Inv.: Jean Montembeault.
20:00 À CONTREPOIDS
20:30 HORS SÉRIE
Jean-Christophe. 4e.
21:30 DOSSIER
"La Révolution nucléaire" (2e de 4). Une équipe cosmopolite de savants poursuivent des recherches sur l'atome. C'est Truman qui devra décider de passer à l'attaque.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 LE TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL/SPORT
23:00 CINÉMA
Virginité. Comédie réalisée par Franco Rossi, avec Vittorio Gassman et Arnella Muti. Un Sicilien célibataire vivant à Londres depuis son enfance reçoit la visite d'une cousine arrivant de Sicile. Après maints quiproquos, il se voit obligé de l'épouser (It. 76).
24:45 CINÉ-NUIT
Céleste. Comédie réalisée par Michel Gast, avec Debora Duarte, Jean Rochefort, Léa Massari, Anne-Marie Coffinet et Philippe Ogouz. L'existence d'un reporter à la télé est bouleversée par l'apparition de Célestre, Portugaise, marxiste-léniniste, mariée à un traître, qu'elle a abandonné.

Ordination Sacerdotale de Richard Boulet.

Le 11 mai dernier, les Clercs de Saint-Viateur ont célébré, à la Cathédrale de Saint-Boniface, le 75e anniversaire de leur arrivée au Manitoba et ont procédé à l'ordination de Richard Boulet, CSV.

La célébration fut présidée par son Exc. Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface, assisté par le Père Jacques Berthelet, supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur. On remarquait aussi: les Pères Fernand Frigon, curé d'Otterburne, Hector Côté, Lucien Langlois, Marius Grimard d'Otterburne, Albert Desrosiers, Joseph Bourassa, Raymond Dumais, Jean-Marc Provost, Ronald Leger, venant de Montréal. Les Frères R. Diclaman, J.R. Robinson, O. Ricard, F. Valiquette, A. Gaudreau, L. Charlebois, de Montréal.

Jules Comeau de Saint-Boniface, Camille Légaré, J.C. Guay de Sainte-Anne-des-Chênes, Réal Saint-Pierre, Paul Lemire d'Otterburne. Pères Edmond Paradis O.M.I., Gérald Labossière O.M.I., Frère Lucien Paradis O.M.I., M. l'abbé René Peters, et autres dont le Père Clavet C.S.V., vicaire à la Cathédrale et le Père Comeault, curé de Dunrea.



Richard Boulet, CSV.

La cérémonie se déroula dans une harmonie parfaite, au cours de laquelle il y eut l'ordination sacerdotale de Richard Boulet qui était Clerc de Saint-Viateur, comme frère enseignant depuis une vingtaine d'années.

Le lendemain soir, 12 mai, le Père Richard Boulet célébrait sa première messe, dans l'église d'Otterburne, assisté de son confrère, le Père J. Bourassa et d'autres Pères de la communauté.

Richard est le 8e de la famille de 11 enfants, de M. et Mme Aimé Boulet (née Germaine Bisson) anciennement de Dunrea, mais résidant maintenant au foyer "Chez-nous".

Richard est aussi le petit-neveu de M. l'abbé Alexandre Boulet, ancien curé de La Salle et de la Cathédrale, qui fit don avec plaisir, à Richard du calice qui lui avait été offert par ses parents lors de son ordination sacerdotale en l'an 1924.

Il eut aussi le bonheur de compter parmi la nombreuse parenté venue pour la fête mémorable, sa tante Soeur Anna Bisson s.g. venant de Hay River N.O. qui, elle même, devait célébrer la semaine suivante à Edmonton, son jubilé d'or de vie religieuse.

Les petites nouvelles

Du nouveau à l'école de danse classique de Saint-Boniface

Les cours de l'école de danse classique de Saint-Boniface recommenceront le samedi 15 septembre 1979. Mme Geneviève Montcombroux reprendra la direction de l'école, après une absence d'un an.

Deux jeunes étudiants du programme professionnel du Ballet royal de Winnipeg ont donné les cours en l'absence de Mme Montcombroux. L'an prochain, Mme Montcombroux sera aidée dans sa tâche par une étudiante, Mlle Eva Cairns, qui étudie également dans le cadre du programme professionnel du Ballet royal.

À l'avenir, une collaboration entre l'école de danse classique et le Ballet royal, est prévue. Plusieurs des élèves de Mme Montcombroux ont en effet pu être reçus au programme professionnel du Ballet royal.

Tous les cours de l'école de danse classique sont ouverts aux enfants âgées d'au moins cinq ans. Ces cours ont pour but de leur donner une appréciation de l'art et de les aider à se développer harmonieusement.

Des permutations dans le diocèse

Les services de l'archevêché de Saint-Boniface ont annoncé un nombre important de permutations diocésaines, qui entreront en vigueur le 1er août.

Ainsi M. l'abbé Marcel Toupin, curé de La Broquerie et de Marchand, prendra une année de recyclage. Mgr l'archevêque confie aux Clercs de Saint-Viateur la charge pastorale des paroisses de La Broquerie et Woodridge, ainsi que les chapellenies de Marchand et Saint-Labre. Il nomme Gérard Clavet, CSV, vicaire à la Cathédrale, curé de ces endroits. Fernand Frigon, CSV, vicaire économe à Otterburne devient vicaire coopérateur pour ces mêmes paroisses et chapellenies. Tandis que le frère Réal Saint-Pierre, CSV, fera partie de l'équipe pastorale.

M. l'abbé Ubald Lafond, curé de Saint-Eugène est nommé curé d'Ile-des-Chênes. Il sera remplacé par M. l'abbé Albert Fréchette, curé de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Lupicin. M. l'abbé Edouard Banville, vicaire à Holy Cross prendra la place de l'abbé Joseph Choiselat à Saint-Adolphe, qui est nommé curé de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Lupicin.

M. l'abbé Florent Labonté, curé de Haywood et Elm Creek est nommé vicaire économe à La Salle. Son successeur est M. l'abbé James Scharinger, qui devient vicaire économe de cette paroisse. Tandis que M. l'abbé Marcel Chaput, directeur du Petit séminaire de Saint-Boniface deviendra vicaire à Sainte-Bernadette. Son actuel vicaire, M. l'abbé Donald Roscoe prendre en charge le Petit séminaire.

M. l'abbé Olivier Valcourt est nommé curé à Holy Redemeer où il remplacera M. l'abbé Carl Tarnapolski qui poursuivra ses études à Rome. M. l'abbé Henri Prescott devient vicaire à Holy Cross et M. l'abbé Ronald Pasinato, vicaire à Christ the King est nommé vicaire à Saint-Emile. Le nouveau curé d'Otterburne sera M. l'abbé Marcel Dacquay, actuel curé d'Ile-des-Chênes. Enfin, M. l'abbé Georges-Marie Svoboda, curé de La Salle, prend sa retraite.

La Broquerie

Résultats du concours de décoration de Noël





La Chambre de commerce de La Broquerie avait organisé pour Noël son concours de décoration. Deux prix ont été décernés; l'un allant à la catégorie "campagne", l'autre à la catégorie "ville". M. Alphonse Fournier, membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce locale, a remis lors de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, à La Broquerie, des plaques aux gagnants. Les gagnants de la catégorie "campagne" ont été M. et Mme Alfred Chartier (photo de gauche), tandis que les vainqueurs de la catégorie "ville" ont été M. et Mme Aimé Tétrault.



Ces changements découlent de la nouvelle Loi sur l'assurance-chômage, loi qui a été votée par le Parlement canadien en décembre 1978.
(La Loi sur l'assurance-chômage est à la base du Régime. On y trouve des expressions techniques parfois difficiles à comprendre. Les expressions suivantes sont expliquées à la fin de cette annonce: emploi assurable, période de référence, taux de chômage.)

Ça ne vous concerne PAS...
si vous avez travaillé dans un emploi assurable* pendant au moins 20 semaines au cours de votre période de référence*.

En fait, il n'y a pratiquement rien de changé pour vous.

Si vous avez travaillé pendant 20 semaines avant de demander des prestations ordinaires, *pas de problème*.

Si vous avez travaillé pendant 20 semaines avant de demander des prestations pour cause de maladie ou de maternité, *pas de problème*.

Si vous avez travaillé pendant 20 semaines avant de demander la prestation payable à l'âge de 65 ans, *toujours pas de problème*.

Ça vous concerne...
si vous revenez au travail après une absence prolongée.

En principe

Si vous revenez sur le marché du travail après une absence d'un an ou plus, vous devrez occuper un emploi assurable* pendant au moins 20 semaines au cours de votre période de référence*.

Il se peut, dans certains cas, que vous ayez droit à des prestations avec moins de 20 semaines de travail assurable. Cela dépend de ce que vous faisiez au cours de l'année qui précède votre période de référence*.

Cette exception vous concerne...

- si vous avez reçu des indemnités d'accidents du travail;
- si vous étiez en congé payé de maternité ou de maladie ou encore si vous avez reçu des prestations d'un régime d'assurance-salaire;
- si vous étiez empêché de travailler en raison d'un conflit de travail à votre lieu d'emploi;
- si vous avez suivi un cours de formation approuvé par Emploi et Immigration Canada;

- si une période de prestations d'assurance-chômage a été établie pour vous;
- si vous avez occupé un emploi assurable*.

Si un (ou plus) de ces cas a été le vôtre pendant au moins 14 semaines dans l'année qui précède votre période de référence*, vous pourriez avoir droit aux prestations si vous avez travaillé pendant une période de 10 à 14 semaines, selon le taux de chômage* dans votre région.

Ça vous concerne... si vous arrivez sur le marché du travail.

Vous venez d'arriver sur le marché du travail. Pour vous qualifier en vue d'obtenir des prestations, vous devrez accumuler 20 semaines d'emploi assurable* pendant votre période de référence*.

Toutefois, si vous avez suivi un cours de formation approuvé par Emploi et Immigration Canada pendant au moins 14 semaines durant l'année qui précède votre période de référence*, la période de travail requise sera de 10 à 14 semaines selon le taux de chômage* dans votre région.

Ça vous concerne... si vous avez touché des prestations depuis moins d'un an.

Il se pourrait bien que vous ayez à travailler dans un emploi assurable* jusqu'à 20 semaines avant d'avoir droit à de nouvelles prestations d'assurance-chômage, si vous avez déjà reçu des prestations au cours de votre période de référence*.

Notez que ce changement ne s'applique qu'aux régions où le taux de chômage est de 11,5% ou moins.

Cependant, il se peut que votre dernière période de prestations soit encore en vigueur. Dans ce cas, vous pouvez renouveler votre demande au lieu d'en présenter une nouvelle.

Si vous avez déjà touché des prestations durant votre période de référence*, vous devrez, dans certains cas, accumuler jusqu'à six semaines d'emploi assurable de plus que les 10 à 14 semaines requises dans votre région.

Le nombre exact de semaines se calcule en tenant compte des prestations reçues durant votre période de référence*. Pour chaque semaine de prestations reçues excédant les 10 à 14 semaines, on ajoute une semaine, mais sans jamais dépasser six semaines.

Par exemple, si vous avez touché 16 semaines de prestations et si votre minimum de semaines d'emploi requis (selon votre région) est de 12 semaines, il vous faudra quatre semaines d'emploi additionnelles, soit 16 semaines.

Si le taux de chômage de votre région est de plus de 11,5%, il ne vous faudra que 10 semaines de travail dans un emploi assurable pour pouvoir toucher de nouvelles prestations.

Ça peut vous concerner... voici les changements qui sont déjà en vigueur depuis janvier dernier.

- Le taux des prestations hebdomadaires est maintenant de 60% du salaire moyen assurable. Ce taux était de 66⅔% avant janvier.
- La plupart de ceux qui sont employés pendant moins de 20 heures par semaine ne sont plus couverts par l'assurance-chômage.
- Si un assuré a reçu, au cours de l'année d'imposition 1979, des prestations d'assurance-chômage et que son revenu à la fin de la même année dépasse $20,670, en incluant ses prestations d'assurance-chômage, il devra remettre une partie de ses prestations.

Ça vous concerne... voici ce qui n'a PAS changé.

- Vous pouvez avoir droit aux prestations de maladie et de maternité et à la prestation payable à l'âge de 65 ans. Vous pouvez y avoir droit si vous avez travaillé pendant 20 semaines au cours de votre période de référence*.
- Généralement, vous devez attendre *deux semaines* avant d'avoir droit aux prestations.
- Pour recevoir les prestations ordinaires, vous devez toujours être disponible pour travailler et vous devez chercher activement un emploi.
- Vous devez rendre compte de tout emploi que vous obtenez et de tous les revenus que vous touchez pendant que vous recevez des prestations d'assurance-chômage.
- Si vous quittez votre emploi de votre propre gré, si vous êtes congédié pour inconduite, ou si vous refusez un emploi approprié, vous pourrez être privé de vos prestations pour une période allant jusqu'à un maximum de six semaines, en plus des deux semaines normales d'attente, s'il y a lieu.
- Vous avez toujours le droit d'en appeler d'une décision à propos de laquelle vous n'êtes pas d'accord.

Ça vous concerne... de comprendre certaines expressions techniques d'assurance-chômage.

* **Emploi assurable:** la plupart des personnes qui travaillent pendant au moins 20 heures par semaine exercent des emplois assurables.

* **Le taux de chômage** qui détermine le nombre de semaines pendant lesquelles vous devez avoir occupé un emploi avant d'avoir droit à l'assurance-chômage est une *moyenne*. C'est une moyenne établie sur trois mois, à partir du taux mensuel désaisonnalisé publié par Statistique Canada. Le nombre de semaines de travail requis peut donc changer tous les mois.

À noter: Si vous n'avez pas assez de semaines de travail pour devenir admissible au moment où vous faites votre demande de prestations, nous conservons votre demande dans l'ordinateur. Si le taux de chômage change dans votre région et vous rend admissible, un avis vous sera envoyé automatiquement.

* **La période de référence:** les 52 semaines précédant une demande de prestations, ou encore la période écoulée depuis le début de votre dernière demande de prestations, si vous avez présenté une autre demande au cours de l'année.

L'assurance-chômage du Canada: pour ceux qui cherchent à travailler.

Emploi et Immigration Canada — Employment and Immigration Canada

Ron Atkey, Ministre — Ron Atkey, Minister

Canada

nécrologie

M. Raymond S. Lemoine

Le samedi 23 juin 1979, à l'hôpital Sainte-Anne, Manitoba, après une très longue maladie, s'éteignait paisiblement, Monsieur Raymond Lemoine âgé de 73 ans.

Outre son épouse Hélène, Monsieur Lemoine laisse dans le deuil trois fils, Richard et son épouse Alice, Jacques à la maison, Raymond "jr" de Coquitlam, B.C., une fille Madeleine et son époux René Nolette de Sainte-Agathe.

Trois frères, Monsieur Alexandre Lemoine de Saint-Norbert, MM Gérard et Maurice Lemoine de Sainte-Agathe, quatres soeurs, Madame Thérèse Ray de Saint-Boniface, Madame Bibiane Wilson, de Sainte-Rose, Manitoba, Madame Annette Beaupré de Thunder Bay, Ontario, Madame Aline Caron de Saint-Boniface. Une belle mère, Madame Marie Rose Joyal de Winnipeg.

Les prières ont été récitées à 18 h 30 lundi soir le 25 juin, suivies par la messe de funérailles à 19 h 30 en l'église de Sainte-Agathe. Révérend Père Aurèle Lemoine officiait, assisté par l'Abbé Roland Prescot, le père Omer Joyal et le père René Gagné. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Sainte-Agathe.

Les porteurs actifs étaient les six neveux de Monsieur Lemoine. MM. Lionel Lemoine, Jean-Maurice Lemoine, Bernard Lemoine, Victor Lemoine et Ernest Lemoine.

Correction

Dans la nécrologie de M. Félixis Beaudette, publiée dans l'édition de la semaine dernière de La Liberté, il aurait fallu lire:.... le défunt laisse dans le deuil... Mme Lucien Beaulieu, (Dorilda) de Saint-Boniface, et non de Saint-Jean-Baptiste.

M. Raoul RACINE

Mercredi le 30 mai 1979, au foyer de Saint-Adolphe est décédé à l'âge de 89 ans, M. Raoul Racine, anciennement de Saint-Malo. Les prières ont été récitées le samedi 2 juin et suivies de la messe de requiem à 10 heures en l'église de Saint-Malo avec l'abbé Touchette de Somerset, neveu du défunt ainsi que les abbés Prescott. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial.

Il laisse pour pleurer sa perte, sa femme Emélie de Lorette, deux filles, Germaine Henri de Lorette, Aline Bernier de Saint-Boniface, deux garçons, Désiré et Flo de Saint-Malo, Joseph et Madeleine de Lorette, 26 petits-enfants et 17 arrière-arrière-petits-enfants et une soeur, Mme Antoinette Ethier de Montréal.

Il a été précédé dans la tombe par une fille, Mme Angélique Bernier, un garçon Andonias et un gendre Joseph Henri. Les arrangements ont été faits par la chapelle funéraire Lowen, de Saint-Pierre-Jolys.

REMERCIEMENTS

Les enfants de M. R. Racine désirent remercier l'abbé Touchette ainsi que les abbés Prescott. Merci aux parents et amis pour leurs témoignages de sympathie. Aux porteurs, Emile Paul, Robert Racine, Gérald Bernier, Gilbert et Camille Henri, tous petits-fils du défunt; aux dames qui ont servi le goûter après les funérailles. Un merci spécial aux gardes du foyer Saint-Adolphe pour avoir eu soin de notre père.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Marcel Brisson remercient M. l'abbé Roy qui célébra une messe d'action de grâces à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. Ils remercient aussi l'organiste, la chorale et toutes les personnes qui se sont jointes à eux à cette occasion. Un merci spécial aux enfants qui ont préparé une si belle fête pour leurs parents.

REMERCIEMENTS

Madame Hélène Lemoine et sa famille désirent exprimer leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Monsieur Raymond Lemoine, soit par offrandes de messes, cartes ou assistance aux prières et aux funérailles.

Un grand merci à la chorale, à l'organiste, aux servants, aux porteurs ainsi qu'aux dames qui ont servi le goûter après le service. La famille Lemoine aimerait surtout remercier les médecins, les infirmières et le personnel du Foyer Villa Youville qui ont si bien servi notre cher mari et père pendant les longues années de souffrances. Leur tendresse et dévouement envers lui ont été grandement appréciés.

Mme Marie-Paule LARIVIÈRE

Dimanche on te fêtait
Tu étais vraiment la reine
Marie-Paule! C'est vrai??
c'est incroyable!
Bien sûr, tu aimes jouer des tours
Mais un tour pareil...
Sans doute que le bon Dieu sait mieux que nous, puisqu'il est la Sagesse infinie.
Quelle grande dame tu es!
et d'une si belle simplicité, souriante, avenante, toujours prête à rendre service, rien ne t'énervel tu acceptes tout comme si tout et n'importe quoi t'allait.

Quelque chose presse - vois donc Marie-Paule; quelque chose cloche, vois Marie-Paule; rien ne va plus - Marie-Paule arrangera ça. Ainsi fut la vie au secrétariat du Précieux-Sang le coeur même de l'école durant dix-sept ans.

Tout le personnel jalousait Armand, ta mère et tes enfants qui seraient maintenant les seuls à jouir à temps et à contre-temps de ton sourire et de tes services.

Maintenant on ne jalouse personne. On est peiné, troublé, désespéré, tu n'es plus là.

Et pourtant, à travers cette grande douleur perce la joie de te savoir auprès du Père dont les voies sont insondables. Pourquoi? qui nous dira pourquoi tu n'es plus là?

Marie-Paule, merci de cet exemple de bonté, de bonheur que ta présence apportait; merci pour les heures de joies que tu as procurées à ceux qui t'ont rencontrée; merci pour les services rendus à ton entourage.

Un mot résume bien ta vie:

Tu fus cette "femme forte" de la Sainte Ecriture. Puisse ton Ciel être la récompense d'une vie si joyeusement remplie.

Noces d'or



Noces d'or de M. et Mme Antonio Saulnier

Le 9 juin dernier en la chapelle du Monastère du Précieux-Sang à Saint-Boniface, avait lieu une messe spéciale présidée par le Père Henri Saulnier, S.J., neveu des jubilaires, pour célébrer les noces d'or de M. et Mme Antonio Saulnier de Saint-Boniface. C'est le 19 juin 1929 que Mgr Beaudry bénissait leur mariage dans l'église d'Aubigny, Man. Jusqu'en 1946, ils résidèrent à Gravelbourg, Sask., puis vinrent s'établir à Saint-Boniface et ses alentours pour enfin se retirer dans leur présente demeure au 218, Kitson. Le Seigneur les a béni avec quatre enfants, Hélène, Adèle, René et Jean-Paul, et six petits enfants, qui habitent tous à Saint-Boniface.

Après la célébration eucharistique, une réception eut lieu au Club La Vérendrye où les invités dégustèrent un délicieux souper. Les membres de la famille ont présenté un court programme de musique et chant, ainsi que leurs voeux aux jubilaires.

50e anniversaire de mariage

Aimé et Lina Verrier célébreront leur 50e anniversaire de mariage le dimanche 8 juillet 1979.

A cette occasion, une réception aura lieu de 14 heures à 17 heures au club Traverse, 267, rue Traverse, à Norwood et un "vin et fromage" sera servi.

Tous les parents et amis sont cordialement invités.



M. et Mme Edouard Lambert fêteront leur 50e anniversaire de mariage les 7 et 8 juillet. Une messe sera célébrée le 7 juillet, à 16 h, suivie d'un dîner de famille à l'hôtel Fort Garry.

M. et Mme Lambert ont quatre fils et belles-filles: Denis et Emily, Roger et Liliane, Marcel et Annette, de Winnipeg, Raymond et Kathleen de Saskatoon, Saskatchewan. Ils ont aussi 10 petits-fils, 3 petites-filles, et un arrière petit-fils.

A l'occasion de ce jubilé, leurs enfants invitent tous les parents et amis à un thé, le dimanche 8 juillet, de 14 h à 17 h, au 2 chemin Greenmount, Parc Windsor.

Pas de cadeaux s.v.p.

Les petites annonces

VENTE PRIVÉE - SAINT-JEAN-BAPTISTE - Environ 40 milles au sud du périmètre - 80 acres de bonne terre à grain avec bâtiments. Valeur: $100,000, vendrait pour $79,900. Très belle cour semblable à un parc, avec sapins, bouleaux-pleureurs, oliviers, arbres fruitiers, etc. Bonne maison solide (aucune crainte d'inondation) avec auto-port attenant et comprenant atelier de travail, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, foyer ouvert "Franklin", fenêtres modernes, nouveau toit, patio avec chalet comprenant une cuisinière au bois, armoires avec évier. Piscine, rocher de fleurs et serre. Bonne étable. Le tout doit être vu pour être apprécié. Composer 233-5127 ou 1 - 746-8898.

12-694l-14C

SAINT-BONIFACE - VENTE PRIVÉE - $57,000. Très grande, belle maison ancienne, l'élégance d'autrefois, le modernisme d'aujourd'hui, 3 étages, garage et grands arbres. Rue de la Morénie. Composer 233-6989 l'après-midi, ou 253-2681 poste 59, le matin.

10-663-JNO

À LOUER - SAINT-BONIFACE - Appartement de 2 chambres à coucher, grand salon, grande cuisine et buanderie. Le tout au 1er étage. Entrée privée. Chauffage, électricité et place de stationnement pour une voiture, inclus. Libre le 1er août. Composer 247-6101 après 18 h 30 ou 1-878-3243.

14-714-14 JNO

À LOUER - SAINT-NORBERT - HOUDE DRIVE - Nouveau "townhouse", 3 chambres à coucher. Tapis au salon et dans escalier. Cuisinière et réfrigérateur inclus, $275.00 par mois. Libre immédiatement. Composer 339-8705 ou 774-3491 et demander M. ou Mme Riesen.

10-660-JNO

VENTE PRIVÉE - FORT ROUGE - $37,900 - UNE AUBAINE - Jolie maison solide de 8 pièces rue Julilée. Peut servir pour famille ou comme duplex. 2 salles de bains, sous-sol complet et haut, nouveaux toit et fenêtres. Fraîchement peinte extérieurement et intérieurement. Beau lot profond: 30' x 112'. Doit être vue pour être appréciée. PAS D'AGENT. Composer 233-5127, ou 1-746-8898.

14-716-15 C

À VENDRE À SAINTE-ANNE - RUE CENTRALE - Maison de trois chambres à coucher. Cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, laveuse et sécheuse, inclus. Appartement au sous-sol. Garage double. Prix raisonnable. Composer 422-5207.

13-699-JNO

PLAGE ALBERT - PRÈS DU LAC - Chalet de 7 ans, 2 chambres à coucher, à vendre ou à louer. Nouvelles armoires de cuisine, eau chaude et froide, tout isolé, chauffage sous pression. Libre immédiatement. Composer 475-9988.

14-712-14 C

ON DEMANDE TUTEUR pour mathématiques de 10e année. Composer 256-1089, ou 256-7308.

14-710-15 C

LES HEURES CLAIRES, maternelle française pour enfants de 3, 4 et 5 ans. Pour plus de renseignements, téléphonez aux Heures Claires au 233-4442, ou 247-8725, ou 452-3464.

4-591-JNO

VENTE PRIVÉE - SAINT-NORBERT - Maison de 2 niveaux, 5 ans, 4 chambres à coucher, sous-sol complet, garage attenant, cour clôturée. Située près de l'école française. Composer 269-5108 après 17 heures.

5-600-JNO

CONSTRUCTIOND DE DÉFENSE (1951) LIMITÉE

Avis aux soumissionnaires

PROJET:

Fournir et installer un système souterrain pour l'électricité, alarmes et éclairage, Phase II, bfc Winnipeg (site nord) Man.

Dossier: WG 963 10

L'appel d'offre pour le projet mentionné ci-dessus dont la fermeture était prévue à 15 h (h.a.e.) le vendredi 13 juillet 1979 est annulé.

W.J. Mulock, secrétaire,
Construction de Défense (1951) Ltée
12e étage, Immeuble SBI,
2323 Prom. Riverside,
Ottawa, Ontario.
K1A 0K3

DR RAY PICHÉ
Dentiste
118, rue Horace
Saint-Boniface, Man
R2H 0V9
Téléphone: 233-7726

VENTE PRIVÉE - Bungalow de 2 chambres à coucher. Lot d'environ 2 acres entourés d'arbres et avec voie d'accès au ch. no 15. Prix: $19,900. Composer 247-3566, ou 942-3924.

14-715-JNO

CONSTRUCTION DE DÉFENSE (1951) LIMITÉE

Projet:

Amélioration aux systémes d'alarme incendie des hangars 1, 2, 3, 4, et 5, base des forces canadiennes, Portage la Prairie, Manitoba.

Dossier: PP 963 10

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'aprés-midi (heure avancée de l'est)

VENDREDI, le 27 juillet 1979

des soumissions sous pli cacheté, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumission seront exposés aux Bureau de l'Association des Constructeurs à Winnipeg, Brandon, Thunder Bay, ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Seuls les entrepreneurs principaux pourront se procurer les documents de soumission en adressant leur demande à notre Services des plans à l'adresse ci-dessous ou téléphoner l'indicatif régional 613 - 998-9549, ou télex 053-4231. Cette demande devra être accompagnée d'un dépôt de $25.00 payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie si nécessaire au montant indiqué aux documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire,
Construction de Défense (1951) Ltée
Billings Bridge Plaza
12e étage, Immeuble SBI
2323 Prom. Riverside
Ottawa, Ontario
K1A 0K3

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

CHIROPRACTICIENS

COMPTABLES

DIVERS

OPTOMÉTRISTES

FERBLANTIERS

TRANSPORTS

SERVICE-MAISON DE CONFIANCE

Billinkoff's

Poutres, poteaux, bois de charpente, produits asphaltés, contreplaqué, panneaux à murs, produits créosotés, portes et châssis.

ADRESSEZ-VOUS EN FRANÇAIS À:

FERNAND ROBIDOUX ou GERRY CHOISELAT

625, rue Marion, Winnipeg, Man. R2J 0K3
Au téléphone: 233-7121

La Bible Vous Parle

À chaque semaine un nouveau message

257-4938

- Laissez sonner 4 à 5 fois
- Un nouveau message chaque semaine
- Si occupé, veuillez rappeler

La Mission Evangélique Baptiste
C.P. 32, Saint-Vital
Man., R2M 4A5

DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

demande AUXILIAIRE BILINGUE

Niveau élémentaire
à
L'ÉCOLE PROVENCHER

Conditions de travail: à être déterminées par le Directeur.

Entrée en fonction: le 4 septembre 1979.

Veuillez soumettre vos demandes à:

Secrétaire administrative
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Saint-Boniface, Manitoba
R2J 1X1

AVIS

AUX VOYAGEURS

Le parc de stationnement à l'aéroport international de Winnipeg sera encombré pendant la saison d'été.

Nous prions donc les voyageurs de prendre des dispositions pour s'y faire conduire et s'y faire prendre de façon à ce que les voitures ne stationnent pas trop longtemps dans les parc-autos.



Transport Canada   Transports Canada

Department of health
and Community Service
Sainte-Anne, Man.

MANITOBA

EMPLOI:
garde-malade avec diplôme d'infirmière, à temps partiel, pour les soins à domicile, aux alentours de Sainte-Anne. Elle, ou il, travaillera sous les ordres de l'infirmière du service public et sera payée à l'heure.

Qualifications: doit avoir un diplôme valable pour travailler au manitoba, doit posséder une automobile et accepter de voyager.

TOUTES LES CANDIDATURES DOIVENT PARVENIR AVANT LE 20 JUILLET -DATE LIMITE-.

Pour plus de renseignements, et rendez-vous s'adresser au:

Regional Continuing care-coordinator
East-Man. Regional office
20, first street south
Beausejour, Man.
ROE 0C0

LA CAISSE POPULAIRE D'ÎLE DES CHÊNES
(actif 2.2 millions, nombre de membre 1011)

est à la recherche d'un(e) GÉRANT(E)

- responsable du développement, de l'administration et du contrôle de la Caisse dans le cadre des politiques établies par le conseil d'administration.

Qualifications:
- expérience dans la gestion d'une institution financière;
- personne avenante et dynamique;
- qualité de "leadership";
- connaissances en agriculture seraient un atout;
- bilingue.

Echelle de salaire:
$15,084 - $18,852, plus bénéfices des Caisses Populaires.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae avant le 13 juillet 1979 à:

M. le Président
La Caisse Populaire d'Ile-des-Chênes
Ile-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

est à la recherche d'un (e) *ANIMATEUR(TRICE)*

Fonctions:
- Le candidat aspirant à ce poste devra faire du développement local, c'est à dire qu'il devra travailler avec les jeunes dans les écoles;
- coordonner et/ou organiser des stages de formation, réunions, rencontres pour les jeunes, etc...

Conditions d'admissibilité:
- bonne connaissance de la minorité franco-manitobaine
- expérience de travail en groupe
- bonne connaissance de la langue française parlée et écrite
- expérience en animation serait définitivement un atoût
- devra avoir une automobile à sa disposition.

Date d'entrée en fonction: le 1er août 1979

Salaire:
de $10,000 à $14,000/année, négociable selon les qualifications.

Si vous êtes intéressé à poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 10 juillet, à l'adresse suivante:

Le Directeur,
Conseil Jeunesse Provincial
273 rue Taché,
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 1Z8

LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

est à la recherche d'un(e) *COORDONNATEUR(TRICE)*

Fonctions:
- travailler en équipe comme responsable de l'organisation et planification d'activités culturelles et sociales, de tournées d'artistes, spectacles, etc...
- préparer l'élaboration, l'exécution et l'évaluation de chaque activité (contrats, rapports, vente de spectacles, etc...)

Conditions d'admissibilité:
- bonne connaissance de la minorité franco-manitobaine
- expérience en travail de groupe
- bonne connaissance de la langue française parlée et écrite
- expérience en animation serait définitivement un atoût
- devra avoir une automobile à sa disposition.

Date d'entrée en fonction: le 1er août 1979

Salaire:
de $10,000 à $14,000 par année, négociable selon les qualifications.

Si vous êtes intéressé à poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 10 juillet, à l'adresse suivante:

Le Directeur,
Conseil Jeunesse Provincial,
273, rue Taché,
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 1Z8



recherche des aides

pour la cuisine

Postes disponibles à temps complet, à mi-temps et à temps partiel.

La préférence sera donnée aux personnes ayant l'expérience du travail d'hôpital et de bonnes références.

Se présenter:
185, rue Despins
Saint-Boniface, Man.

La Caisse Populaire du Précieux-Sang
est à la recherche d'un(e)

GÉRANT(E)

- responsable du développement, de l'administration et du contrôle de la Caisse dans le cadre des politiques établies par le conseil d'administration.

Qualifications:
- expérience dans la gestion d'une institution financière et du crédit;
- personne avenante et dynamique;
- qualité de "leadership" et d'administrateur(trice);
- bilingue.

La Caisse

Nouvel édifice situé au 159, rue Marion.
Actif - 4.2 millions
Nombre de membres - 1,322
Bon potentiel de développement.

Salaire:

Echelle de salaire- $18,600 - $23,244, plus bénéfices des Caisses Populaires.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae avant le 16 juillet 1979 à:

M. le directeur
La Caisse Populaire du Précieux-Sang
26, rue Olivewood
Winnipeg (Manitoba)
R2M 4S5

Directeur artistique

La maison de publicité Avant-Garde requiert les services d'un directeur artistique/ chef de production. Le candidat devra posséder une imagination infatigable, aussi bien qu'une connaissance approfondie des arts graphiques/imprimerie offset et sérigraphie. Le candidat devra prendre charge d'une équipe de production de 5 ou 6 personnes, et devra opérer sous les pressions de tombées et reconnaître les besoins spéciaux de nos clients.

Vous avez jusqu'au 20 juillet pour fixer un rendez-vous au 247-4815.



AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION D'ÉMILE JULIEN, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, cultivateur retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 201-185, boul. Provencher, Casier postal 36, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 31 juillet, A.D. 1979.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 22e jour du mois de juin, A.D. 1979.

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE et TEILLET
Procureurs de la succession.

LAGASSÉ FLOORING

Saint-Adolphe, Manitoba

Nous sommes toujours à votre service pour la vente de tapis et de linoléum "prélart".

Pour une installation professionnelle, **téléphonez à Arthur Lagassé (1) 883-2166.**



Tél.: 233-4478

1370, chemin Dugald

"Où il est de tradition d'offrir un service personnalisé"

- Où l'on peut vous offrir n'importe quel service en relation avec les remorques de camping et les roulottes.
- Concessionnaire autorisé pour: Triple E. Kustom Koach, Jayco, Surf-Side, Lextra et Songbird
- Location à la semaine ou au mois.
- Venez voir notre immense salle d'exposition située dans notre édifice.

Du lundi au vendredi: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 16 h

LA LIBERTÉ

le seul journal hebdomadaire de langue française au Manitoba requiert les services à plein temps d'un(e)

JOURNALISTE

Exigences professionnelles:

La personne choisie devra détenir un baccalauréat universitaire, (de préférence en journalisme) et devra avoir de l'expérience professionnelle. Devra posséder une solide connaissance de la langue française. Une bonne connaissance des minorités francophones est souhaitable.

Possibilités d'avancement: salaire à être négocié.

Date d'entrée en fonction: septembre 1979.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au:

Rédacteur en chef
La Liberté
Cp 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Prière d'indiquer la mention "offre d'emploi" sur toute correspondance.

CONSTRUCTION DE DÉFENSE (1951) LIMITÉE

Projet: Installation d'isolation aux murs des soubassements, 85 logements pour militaire, b.f.c. Winnpeg, Manitoba.

Dossier: WG 963 10

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'est)

JEUDI LE 26 JUILLET 1979

des soumissions sous pli cacheté, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les devis et les formules de soumission seront exposés aux Bureau de l'Association des Constructeurs à Winnipeg, Brandon, Thunder Bay, ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Seuls les entrepreneurs principaux pourront se procurer les documents de soumission en adressant leur demande à notre Services des plans à l'adresse ci-dessous ou téléphoner l'indicatif régional 613 - 998-9549, ou télex 053-4231. Cette demande devra être accompagnée d'un dépôt de $25.00 payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie si nécessaire au montant indiqué aux documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire,
Construction de Défense (1951) Ltée
Billings Bridge Plaza,
12e étage, Immeuble SBI
2323, Prom. Riverside,
Ottawa, Ontario
K1A 0K3



Collège Mathieu

Coéducation Bilingue

Tros souvent, de nos jours, la course au marché du travail relègue au second plan la valeur de l'éducation. Au collège Mathieu, on poursuit un idéal de discipline chrétienne, de formation intellectuelle, et de santé physique dans une ambiance de confiance mutuelle.

Le collège Mathieu offre des résidences pour garçons et filles et accueille les étudiants de la 8e à la 12e année.

Ça vous intéresse? Renseignez-vous en vous adressant au:

Recruteur
Collège Mathieu
Gravelbourg, Sask.
S0H 1X0
Tél.: (306) 648-3105

BOUCHARD REALTY

433-7502

Saint-Pierre-Jolys

SAINT-PIERRE - Propriété de 4 acres donnant sur la rivière. 1 1/2 mille du village. Beau bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, draperies, lave-vaisselle, foyer, salle de loisirs. Garage double complètement fini.

PLAGE DE SAINT-MALO - Beau chalet de 3 chambres à coucher, isolé et air climatisé. Sur beau grand lot boisé.



LOT DONNANT SUR LA RIVIÈRE

Ferme pour passe-temps - 7 acres avec beaux arbres et grand jardin près du village de Saint-Malo, plus bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher, eau courante, garage, étable et autres bâtiments. Prix: seulement $50,000. Pour plus de renseignements, téléphonez à A.J. Desaulniers au 233-5874 ou à Nu-World Realty au 774-4471.

ON DEMANDE AGENTS D'IMMEUBLE

Expérience non nécessaire car nous nous chargeons de votre formation. Nous offrons un programme de formation professionnel complet.

A.E. LePage, Oldfield, Kirby & Gardner
28 Lakewood, Saint-Boniface
Garry Hartwell - 257-3366

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer Co. Ltd.

256-5869 **256-2564**

Personnel tout à fait expérimenté

TOUTE OFFRE CONSIDÉRÉE

Plage Albert - sur lot de 90 pieds - Châlet de 2 chambres à coucher, nouvellement décoré, tout isolé, chauffage au gaz propane sous pression. Environ 7 ans. Vendrait à $22,900, ou louerait à $130.00 par semaine. Téléphonez à Tesser Realty Ltd. au 475-9988.

LTD REALTY INC

OUVERT AU PUBLIC

Le Couvent de Powerview

Lot 120, angle Vincent et Betty

Les 7 et 8 juillet 1979 de 14 h à 17 h

Afin de mieux faire connaître cet édifice et d'intéresser quelqu'un à en faire l'achat pour un bien commun.

Un courtier en immeubles de LTD Realty sera présent aux heures et dates ci-dessus mentionnées.

René Toupin, bur. 233-0271, rés. 668-9697

McKAGUE SIGMAR REALTY

Centre Southdale

256-4356

AVENUE VIVIAN - Maison de 2 chambres à coucher, chambre principale de 10' x 16', lave-vaisselle. Lot de 50 pieds. Léo Grouette 257-2363.

SAINT-BONIFACE
4 CHAMBRES À COUCHER
$39,500

Bonne maison de famille, 2 salles de bains, salle familiale, lot de 50 pieds. Libre immédiatement. Léo Grouette 257-2363.

NORWOOD - Cette maison de 1 1/2 étage est très propre et en bon état. Belle cuisine avec lave-vaisselle, 2 chambres à coucher ainsi que salle de bains au 1er étage; 2 chambres à coucher et bureau au 2e. Salle de loisirs et salle de bains au sous-sol. Garage. Jolie cour. Seulement $43,900. Mme Manaigre 257-6117 ou 256-4356.



SAINT-VITAL - Maison de 2 chambres à coucher, en très bon état. Cuisine et salle de bains rénovées, salle familiale et chambre à coucher pas complètement finie au sous-sol. $2,000 comptant. Léo Grouette 257-2363.

McKague Sigmar 256-4356

Century 21

MARION REALTY

1129, rue Paterson
Parc Windsor
Winnipeg, Man. R2J 1G7

NORWOOD **$34,900**
Bungalow de 2 chambres à coucher, une chambre supplémentaire au sous-sol. Beau lot clôturé et avec garage.

NORWOOD **RUE KITSON** **$34,900**
Bungalow de 2 chambres à coucher. Salle de loisirs au sous-sol. Très propre et en bon état.

MAISON DE REVENU
Bon revenu - excellente localité. Maison de 4 chambres à coucher, salle de loisirs, garage double.

CHALET **$9,900**
Lac du Bonnet - Ce chalet comprend deux chambres à coucher. Construit en 1975. Foyer Franklin. Tapis. Isolé.

ILE-DES-CHÊNES **"BI-LEVEL"**
Réalisez votre rêve avec cette maison de 1,380 pieds carrés, située sur 2 1/2 acres de terrain. Garage double. 3 chambres à coucher, salle à manger, 3 salles de bains, foyer. "Sun deck", portes de patio, etc., etc.

SAINT-BONIFACE
Cette maison située au 509 Tremblay, comprend 3 chambres à coucher. Garage. Lot de 66' x 100'.

ILE-DES-CHÊNES
Par plaisir visitez cette maison de 4 chambres à coucher, deux foyers, 3 salles de bains, garage double. Située sur 2 1/2 acres de terrain. Vendeur considérait, en échange, une propriété en ville.

Tél.: bur. 256-7366
Henri, rés. 475-0232
Robert, rés. 256-9368 "pager" 775-8583, code 127

METRO AGENCIES LTD

294, rue Marion, Saint-Boniface, tél.: 233-0182
Nap et Bernice Rés.: 269-3360
Ron Rés.: 233-8498

SAINT-BONIFACE

RUE DE LA MORENIE **$28,900**
Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher, très belle cuisine, salle à manger, cabinet de toilette au 1er étage. Salle de bains de 3 pièces au 2e étage. Garage. A un prix pour vente rapide.

Propriété de très bon revenu située sur un lot de bonne dimension et comprenant 2 appartements privés. On demande $32,500.

NORWOOD **$54,900**
Nous accepterons des offres sur cette propriété de très bon revenu comprenant 4 appartements séparés. Revenu net: au-dessus de $4,000. Située sur un joli lot dans une excellente localité et dans une région favorable.

Maison de famille excellente, située dans un endroit tranquille près des écoles, de l'église et du transport. Cette maison de 1 1/2 étage, comprend 3 chambres à coucher, salle à manger, garage, et au prix avantageux de $34,900.

TRANSCONA
Libre immédiatement. Maison moderne de 4 chambres à coucher spacieuses, 2 plomberies, escalier en spirale, salle de toilettes de 2 pièces donnant sur la chambre à coucher principale et garage double attenant.

SAINT-BONIFACE
Si vous désirez un bon bâtiment pour entreprendre un commercé sur le boulevard Provencher, zoné C2, appelez-nous.

Si vous désirez vendre votre maison, laissez-nous vous aider - Nous avons de bons clients.